Le Courrier de Montmagny

Organe du comté de Montmagny

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

72ième année. — 5 sous le numéro. | Montmagny, samedi, le 30 avril 1955 | No 10

Tous les enfants du comté nés en 1953 recevront le vaccin Salk

L'Unité Sanitaire peut injecter immédiatement 864 enfants

C'est ce que vient de révéler le Dr Albert Dumas, médecin en charge de l'Unité Sanitaire. — Réception de 24 boites contenant 6 ampoules de 6cc. chacune. — Les singes de Java et la culture du microbe de la poliomyélite.

(par Jacques RICHER)

Mercredi après-midi, l'Unité Sanitaire du Comté de Montmagny recevait l'un des plus précieux colis qu'elle ait reçu depuis longtemps. Il s'agissait d'une grosse boite contenant des ampoules du fameux vaccin Salk produit par le laboratoire Connaught de Toronto que les enfants du comté pourront commencer à recevoir à compter de lundi. Ce colis en provenance du Ministère Provincial de la Santé suffira à la première injection des 834 enfants nés en 1953 dans le comté. Dans la ville de Montmagny, il y aura 350 enfants inoculés d'ici le 15 mai. Tous les enfants de deux à trois ans n'auront qu'à se présenter à l'Unité Sanitaire pour y être vaccinés. Il est entendu cependant que tous les enfants qui n'entrent pas dans la catégorie mentionnée ne seront immunisés sous aucune considération.

La quantité reçue est suffisante pour inoculer théoriquement 864 enfants bien qu'il n'y en ait en tout que 834. Mais comme le faisait remarquer le Dr. Albert Dumas, M.H., en charge de l'Unité Sanitaire, il faut compter avec les pertes possibles et les pertes réelles. Les injections se feront dès la semaine prochaine. Etant donné la quantité limitée de vaccin et l'impossibilité de s'en procurer d'autre d'ici l'automne, il a été décidé d'adopter la méthode de deux injections à 14 jours d'intervalle avec la troisième dans 7 mois.

Première injection

Le vaccin reçu permettra une première injection à tous les enfants en question. D'ici une semaine, le bureau devra recevoir la quantité nécessaire pour la deuxième injection qui se fera 14 jours après. Il est à noter, selon le Dr Dumas, qu'une protection efficace ne peut être assurée que deux ou trois mois après les deux premières injections. Ainsi nos enfants seront assurés d'être protégés pendant la période la plus susceptible d'épidémie, soit pendant les mois d'août et septembre.

Description des ampoules

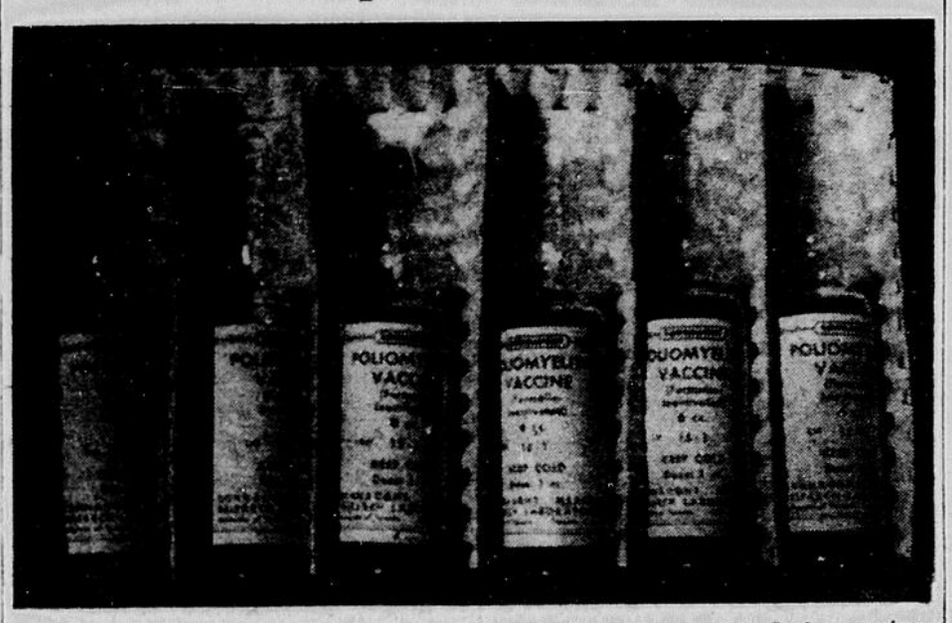
Nous avons eu la chance de tenir en nos mains une de ces précieuses ampoules qui marquent une des grandes victoires médicales de notre siècle. Il faut avouer que cela nous a impressionné, d'abord parce qu'en arrivant chez le Dr. A. Dumas nous ne croyions pas avoir la chance de voir de bien près le fameux vaccin, ensuite parce que nous lui prêtions, je dirais, une apparence plus "médicale". Rien de tel. Cette ampoule ressemble, comme toutes les ampoules, à une bouteille de vin faible de chair rosée. Six CC de ce liquide suffisent à inoculer six enfants, puisqu'il suffit d'un CC par injection par enfant.

Les singes de Java

Le principe de fabrication d'un vaccin exige de pouvoir faire pousser un microbe dans un milieu quelconque qui lui est spé-

(Suite à la page 6)

L'arme qui vaincra la polio



● Voici l'une des 24 précieuses petites boîtes reçues des Laboratoires Connaught cette semaine, contenant 6 ampoules du fameux vaccin Salk, suffisante pour inoculer 36 enfants. L'ampoule de 6 CC, aux lignes d'une fine bouteille de vin miniature, pourra inoculer six enfants. L'Unité Sanitaire du Comté commencera dès lundi à immuniser les 834 bébés nés en 1953. C'est sans doute une nouvelle sensationnelle qui réjouira le coeur de toutes les mamans.

(Photo "Courrier de Montmagny")

Collision à Scott Jonction

Nous venons d'apprendre à la dernière heure que M. Philippe Ouellet, de Montmagny, a été victime d'un sérieux accident mettant en cause un automobiliste dont nous n'avons pu vérifier le nom et M. Ouellet lui-même.

Il appert que des dommages considérables ont été subi par l'auto de M. Ouellet dans cette collision survenue à Scott Jonction au début de la semaine. Selon des témoins oculaires, le véhicule inconnu aurait coupé le chemin à M. Ouellet.

Il est à noter qu'il y a à peine 15 jours, notre concitoyens a été tiré d'un fort mauvais pas, lorsque son auto ayant dérapé sur la glaise, en bordure d'une route, il alla s'écraser sur le garde-fou d'un pont pour tomber ensuite dans une rivière. Après une attente de deux heures, un camionneur le tira finalement de sa situation précaire au moyen d'un câble.

Grandes soirées Mariales à Montmagny

Mardi, mercredi et jeudi, les 3, 4 et 5 mai prochains

Le Service Marial de Montmagny, en collaboration avec les Associations et Mouvements organise pour toute la population de notre ville trois jours de conférences mariales.

Pour la première fois dans l'histoire de nos deux paroisses, St-Thomas et St-Mathieu, l'occasion nous est donnée de vivre trois jours en contact avec notre Mère du ciel. Trois jours de joie, trois jours d'étude ou chacun de nous, sous l'habile direction du Révérend Père Arthur Paquin, des RR. PP. Montfortain, apprendra à se rapprocher de Marie.

La Vierge Marie est notre mère. Si nous l'oublions si souvent c'est que nous la connaissons mal . . .

Voilà pourquoi nous avons mis sur pied le projet suivant qui permettra quand même à tous d'accroître leur dévotion mariale.

Les conférences se donneront dans la salle du couvent, le soir, à 8 heures précises.

Quelle abondance de grâces couvrira nos deux paroisses durant cette semaine. Combien Dieu sera heureux de nous voir ainsi honorer sa fille bien-aimée. Qui peut résister à l'appel de sa Mère . . . Maman Marie nous ap-

(Suite à la page 8)

"Ces Dames aux Chapeaux Verts"

C'est devant une salle comble que plusieurs artistes amateurs de Montmagny, présentaient jeudi soir, au Cinéma Lafontaine, la comédie: "Ces Dames aux Chapeaux Verts". Les nombreux spectateurs qui s'y étaient rendus ne furent certainement pas déçus car, ils eurent l'avantage de passer une soirée des plus agréables.

Dans leurs rôles respectifs, Mmes Dominique Fournier, Jean-Paul Tremblay, Rodolphe Marois et Mlles Marguerite Cloutier, Philomène Poirier et Marie-Claire Gaumond ainsi que MM. Oliva Poitras, José Rettino, Ernest Ringuet, Gérard Blais et Réal Montminy surent vraiment traduire les sentiments de leurs personnages tout en laissant à la pièce cette atmosphère plaisante et amusante que doit avoir une comédie.

Les costumes et les décors, dans lesquels on remarquait de jolis meubles anciens, et qui étaient l'oeuvre de quelques concitoyens, complétaient agréablement cette représentation.

Nous nous joignons donc aux huit cents spectateurs qui eurent l'avantage de profiter de ce spectacle pour féliciter les acteurs, leur directeur M. Oliva Poitras et toutes les personnes qui ont pris une part active dans l'organisation de cette soirée et dont les recettes seront versées aux fonds du Centenaire du Couvent de Montmagny dont les fêtes auront lieu en juin prochain.

Le 3 mai au Rotary

Mardi, le 3 mai, réunira les membres du Club Rotary au dîner des dames, où ils entendront à cette occasion le conférencier invité, M. Robert Cliche, qui sera présenté par M. Adrien Collin et remercié par M. André Rousseau. Le sujet ne manquera pas d'intéresser tous les auditeurs: "Les sobriquets de la Beauce". Invitation spéciale à tous.

L'hon. Jean Lesage tiendra son bureau à Montmagny à partir du 6 juin

L'Honorable Jean Lesage, ministre des Ressources Naturelles et du Nord Canadien et représentant fédéral du comté de Montmagny - L'Islet, ne pourra, tel qu'annoncé précédemment, tenir son bureau à Montmagny à partir du 16 mai. Il recommencera donc à tenir régulièrement son bureau, dans l'édifice des postes sur la rue de la Gare à Montmagny, les premier et troisième lundis de chaque mois, qu'à partir du premier lundi de juin, soit, le 6 juin.

Les citoyens de Montmagny souscrivent généreusement en faveur du prêt d'honneur

Généreuse souscription recueillie dans tous les milieux de la ville. — A date, près de $3,000 ont été souscrits. — D'autres dons sont attendus. — Résultat des plus encourageants.

La campagne de souscriptions en faveur du Prêt d'Honneur pour les étudiants qui en ont besoin pour poursuivre leurs études, n'est pas encore terminée mais déjà, les résultats de cette campagne sont des plus satisfaisants.

Généreusement, tous les citoyens de Montmagny et même de l'extérieur ont répondu à l'appel des jeunes et leur ont ainsi fourni le moyen de poursuivre leurs études.

A date, voici les résultats en bloc des souscriptions dans les divers milieux:

Industries	$1,000.00
Associations	475.00
Dons spéciaux	150.00
Souscription générale	1,000.00
Dons de l'extérieur	350.00
Total à date	$2,975.00

Il va sans dire que les organisateurs de cette campagne sont enchantés de ce résultat qui va certainement de pair avec la générosité traditionnelle de nos gens. Naturellement tous ceux qui n'ont pas eu l'occasion de donner mais qui désirent encore faire leur part et compléter cette somme déjà rondelette, sont les bienvenus.

Les dirigeants de cette campagne nous prient de remercier tous les souscripteurs et tous ceux qui de loin ou de près

(Suite à la page 8)

Le Courrier de Montmagny

(Organe du comité de Montmagny)

Membre de la C.W.N.A l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada et de la Key French Weeklies.

Abonnement $2.00 CANADA

Abonnement ETATS-UNIS $2.75

Toute année commencée est due en entier.

Imprimeur-Editeur — Les Editions Marquis, Ltée, 31, rue Saint-Thomas, Qué., Canada.

MAURICE MARQUIS, directeur-gérant.

EDITORIAL

★

L'honnêteté personnelle et les devoirs de la liberté

S. H. le maire Wilfrid Hamel, de Québec, affirmait mercredi soir devant les membres du Club Richelieu de la vieille capitale, que la coopération du public était essentielle dans la lutte actuelle contre les mauvaises pubications qui menacent nos foyers. Sans elle, la loi demeure impuissante, et l'efficacité des officiers de la loi est pratiquement réduite au néant, a-t-il dit en substance.

C'est un fait indéniable que l'opinion populaire a reconnu depuis quelques années l'urgence de l'éducation médicale qui assure au corps, sinon sa survie, du moins sa santé et son entretien. Il y a des campagnes d'embellissement, des semaines de prévention des incendies ou de promotion industrielle. Pourquoi n'y aurait-il pas une semaine de "sécurité morale" pour nos enfants? La propreté de l'âme, le développement harmonieux de la personnalité sont-ils des phénomènes extravagants qu'il n'est plus "moderne" de vouloir assurer pour nos enfants? Est-il plus à la mode de les voir devenir des tueurs, des maniaques sexuels, ou ce qui est encore plus raffiné, des hommes parmi les hommes, ou des femmes parmis les femmes?

Pourquoi faut-il que l'apathie générale, laisse croire aux démons de l'anarchie que la santé morale publique n'intéresse pas l'activité personnelle des citoyens? Pourquoi prenons-nous le parti de nous en remettre toujours au corps publics organisés pour défendre ce que nous avons de plus personnel et de plus cher? Il est faux de croire que ceux-là prendront notre intérêt où nous n'y avons manifesté aucun désir.

La semaine dernière nous préconisions la formation d'un comité de moralité qui veillerait à l'organisation d'une campagne intensive contre les mauvaises publications et surtout contre les journaux jaunes. Nous y revenons encore aujourd'hui.

Dans toutes les villes de la province un mouvement populaire de plus en plus vigoureux s'organise, faisant suite aux directives de nos autorités religieuses, pour mettre un terme à la domination perverse qu'exerce sur nos jeunes les revues et journaux immoraux. N'est-ce pas aussi le temps pour nous de faire quelque chose de positif? Peu de gens approuvent ces publications, mais ils sont encore moins nombreux ceux qui s'opposent vigoureusement à leur mise en vente et à leur distribution dans les kiosques où les jeunes ne peuvent manquer de les voir et d'être tenté de les acheter.

Nous considérons qu'il est de notre devoir de renseigner et d'avertir le public. Quand se fera-t-il quelque chose? Le jour où les autorités municipales entreprendront de donner un caractère officiel à la campagne. Elles y gagneraient en autorité et en prestige, en plus de faire leur devoir, qui est non seulement de veiller à l'organisation matérielle d'une ville, mais aussi de sauvegarder les principes fondamentaux de l'éducation en ne permettant pas que des agents extérieurs viennent saper le travail des représentants du Christ, des éducateurs et des parents eux-mêmes.

Les groupements à caractère social sont tout désignés pour mener à bien l'organisation du comité de moralité. Sont-ils suffisamment renseigné sur l'urgence et la gravité du problème? Nous n'en savons rien. Mais il est temps que l'opinion se réveille et prenne conscience des responsabilités de la liberté. A quoi serviraient des campagnes contre le cancer ou en faveur du Prêt d'Honneur, si le corps immunisé contre les maladies mortelles, et l'intelligence meublée des plus nobles connaissances scientifiques, sont tous deux minés par un coeur asséché où ne rentre plus pour l'émerveiller que le charme du meurtre, les plaisirs d'une déviation sexuelle et le calme mortel d'une âme qui ne croît plus ni à Dieu ni à diable?

JACQUES RICHER

Mission de paix?

A son retour de voyage en Chine, Clement Attlee nous avait donné bel et bien l'impression d'avoir été dupe de l'habile propragande des dirigeants communistes de ce pays. Ceux-ci lui ont fait voir ce qu'ils voulaient. Derrière quelques montagnes de "susdite reconstruction nationale", lui et ses collègues n'ont pas vu la misère, la terreur, la persécution des classes et des religions. Ils ne sont pas revenus de leurs illusions.

Pour compléter le bouquet, M. Attlee a déclaré aux journalistes que l'Espagne arrive au tout dernier rang des nations admissibles aux Nations Unies, parce que "seuls les pays vraiment démocratiques" peuvent s'attendre à obtenir un siège à l'O. N. U. S'ils en était vraiment ainsi, l'O. N. U. devrait écarter de ses rangs toutes les républiques prolétaires qui méconnaissent à la fois la liberté démocratique et la dignité humaine. Quoi qu'en dise M. Attlee, l'Espagne, dont le gouvernement respecte toutes les religions et accorde un certain degré de liberté à ses citoyens, mérite cent fois plus d'être admise aux Nations Unies que la Chine communiste.

L'esprit socialiste de M. Attlee l'égare. Sa sympathie va aux républiques prolétaires. Rien de tellement surprenant lorque l'on songe que le socialisme a été mis au point par Karl Marx et que le Communisme n'en est qu'une variante extrémiste.

M. Attlee prétend poursuivre une mission de paix, dont sa tournée de conférences au Canada et aux Etats-Unis forme partie. Mais son gauchisme va gâter la sauce.

Claude Desrosiers,
"Le Droit"
Ottawa, Ontario.

Unité Sanitaire de Montmagny

SEMAINE DU 1er MAI 1955

Principales activités:

Lundi, 2 mai

ST-FRANCOIS:

A.M.: Vaccination dans les écoles, des enfants nés en 1953, contre la paralysie infantile.

2 à 3 hrs: Même vaccination au village.

Mardi, 3 mai

CAP ST-IGNACE:

De 9 hrs à midi: Vaccination contre la paralysie infantile des enfants nés en 1953 seulement.

9 hrs: Ecoles route nationale et Anse à Gilles.

10 hrs: Ecole des Perdrix et Chemin neuf.

11 hrs: Ecoles du 3e rang, en haut et du milieu.

11½ hrs: Ecole Lacombe et de la station.

2 à 3 hrs: Clinique de bébés, immunisation et vaccination contre la paralysie infantile.

Mercredi, 4 mai

ST-FABIEN:

Vaccination contre la poliomyélite: A.M. - Ecoles — 2 à 3 hrs: Village.

Jeudi, 5 mai

ST-MATHIEU:

10 hrs: Clinique de bébés. Immunisation et vaccination contre la poliomyélite.

UNITE SANITAIRE:

2 à 3 hrs: Clinique de bébés et vaccination contre la paralysie infantile.

11 hrs: Ecole St-Thomas.

Vendredi, 6 mai

Examen scolaire.

Dr Albert Dumas, m.h.

Chronique du Temps qui passe. —

le choc des opinions

Vous m'dites pas...



ENCORE DU JAUNISME

Le "Journal-Magasine le plus complet: 136 pages" qui portait en grosses manchettes de trois grosses lignes, le titre suivant: "L'enfant martyr de Farnham tué à coups de poings".

Je ne sais si vous appréciez un beau titre comme celui-là à sa juste valeur, mais pour ma part, que je trouve donc cela beau, que c'est donc édifiant! Pensez-vous que cela fait du bien lire un en-tête aussi atrayant, artistique et poétique? Avec le portait du petit bonhomme dans sa tombe, celui qui s'est fait tuer à coups de poings! Que cela fait du bien aux enfants sensibles et délicats, aux mères qui ont de jeunes bébés! Ces genres de nouvelles les rendent optimistes, leur inspirent confiance dans l'humanité en général, dans la puissance du bon ange gardien qui protège les petits êtres sans défense!...

Que la science ait produit un vaccin qui empêchera des milliers et des milliers d'enfants de devenir des loques humaines, qui exemptera des souffrances et des douleurs morales des millions d'individus, çà, ce n'est pas très important, on relègue cela à l'intérieur du journal, mais le bébé qui s'est fait tuer par un oncle maniaque, à Farnham, dans la bonne province de Québec, que cela est donc important pour tous les français d'Amérique qui ont l'avantage de lire le grand journal qui a le plus fort tirage de tous les journaux français d'Amérique" ! !

"L'Echo du St-Maurice", Shawinigan, P. Q.

UNE "VERITE" QUI FAIT MAL...

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration vient de faire une déclaration qui a suscité d'assez curieuses réactions.

Nous en avons d'abord pris connaissance dans un journal anglais de Montréal. Et le correspondant qui transmettait la nouvelle disait en terminant son papier: "Si on voit arriver à Ottawa, ces jours-ci, un homme affublé d'une longue barbe, et qui n'aura rien de plus pressé que d'enfoncer son chapeau sur ses yeux et de filer en vitesse, ce sera le ministre Pickersgill".

A notre connaissance, il n'y a encore eu qu'un journal à commenter toute l'affaire sans prendre le mors aux dents, en raisonnant froidement sur la fameuse déclaration que voici: "Je ne crois pas qu'aucun immigrant, quel qu'il soit et d'où qu'il vienne vaille autant qu'un nouveau bébé canadien". — Il s'agit du "Devoir", où P.V. (Pierre Vigeant), dans le "Bloc-notes" du numéro de lundi, expose que M. Pickersgill, sans intentions racistes (ni préoccupations impérialistes, ajouterons-nous pour notre part), a évidemment voulu marquer la préférence à donner, pour le peuplement du Canada, aux Canadiens de naissance.

Bien entendu, cette façon de dire les choses peut être comprise de travers, comme toute expression qui donne prise à l'équivoque. — C'est ainsi que les adversaires politiques de M. Pickersgill se sont tout de suite voilé la face. Comme par hasard, ce sont les mêmes gens qui ont toujours prétendu que, pour assurer le peuplement de notre pays, on ne trouvera jamais rien de mieux que les peuples "nordiques" de l'Europe, et spécialement les Britanniques d'Angleterre... — D'autres, y compris le nouvelliste dont nous parlions au début de ces notes, se sont figuré que le ministre méprisait tous les immigrants, quels qu'ils fussent et d'où qu'ils vinssent et se mêlait de comparer l'Indien le plus dépourvu à l'homme de génie frais émoulu d'Europe; c'est vraiment se donner beaucoup de peine pour défendre ses propres positions, et pour transformer en une "gaffe" imbécile une parole de simple et gros bon sens.

"Le St-Laurent", Rivière-du-Loup, Qué.

EN CHEMINANT

. . . plus souvent seul, j'observe et pense.

LE DESIR DE TOUT VOIR et de ne rien approfondir . . . a créé de curieux ignorants curieux.

— • —

"Si je t'eus alors dit que je t'aimais, l'eusses-tu cru, Lustucru?"

— • —

C'est un non-sens que d'ambitionner de fainéanter ici-bas, quand nous savons tous que, chassé du paradis terrestre, Adam fut condamné à gagner son pain à la sueur de son front.

— • —

Pour avoir été dur à l'endroit des maîtres d'école de son temps, Musset n'en aima pas moins s'instruire . . .

— • —

"Bipède ayant plume", l'écrivain ne peut être tenu au rang des hommes . . .

— • —

"Depuis si longtemps sous la tente et dans l'attente, ce qu'elle est contente qu'on la tente, la tante."

— • —

C'est bien servir sa patrie, il me semble, que d'aider ses pays à la mieux connaître; à l'aimer de plus en plus.

— Cousin PONS

Ouverture de la campagne contre le cancer

Une assistance peu nombreuse mais grandement intéressée a suivi, mardi soir dernier, au cinéma Lafontaine, la présentation des films et la causerie qu'a donnée Mme Louis Berger au sujet du cancer.

Au début de la soirée, Son Honneur le maire Louis-O. Roy, a remis au président de la campagne pour le district de Québec dont la région de Montmagny fait partie, M. J.-B. Couture, un chèque au montant de $100.00, représentant la contribution de la Ville. No're premier citoyen qui est le président de la campagne dans notre région a souhaité un grand succès aux organisateurs.

En remerciant la ville de sa générosité, M. Jean-Baptiste Couture a exposé l'urgence de s'unir pour remédier au cancer. Il a annoncé que la Société Canadienne du Cancer prévoyait la fondation d'œuvre de la Porte Rouge dans les centres ruraux comme Montmagny. Ces offices de bienfaisance se consacrent à l'aide aux malades nécessiteux en fournissant des pansements gratuits, des conseils, et à prévenir le mal en faisant des campagnes de prévention. Ils subventionnent également les chercheurs en accordant des bourses aux médecins qui en font la demande afin de poursuivre des études spécialisées sur le Cancer.

Les organisateurs que dirige M. Robert Morin, échevin, ont ensuite présenté trois films au public. Les deux premiers traitaient des symptômes, de la prévention et du traitement et le troisième, exclusivement réservé aux dames et aux jeunes filles, montrait comment se manifeste cet'e maladie sur les organes féminins. Ce dernier film fut précédé d'une causerie de Mme Berger, directrice de l'oeuvre de la Porte Rouge. M. Paul Gros d'Aillon agissait comme maître de cérémonie.

Au club Rotary de Montmagny, M. Couture avait, au dîner du club, présenté une intéressante causerie sur les effets du cancer et sa prévention. Mercredi soir, les organisateurs se sont réunis pour préparer la campagne de sollicitation. Chaque industrie et commerce recevra la visite de solliciteurs et chacun donnera ce qu'il peut. Déjà des industries de l'ex'érieur ont fait parvenir leur souscription et l'ont s'est montré généreux. La campagne

(Suite à la page 8)

La campagne en faveur de la Société Canadienne du Cancer



● Au cours d'une intéressante soirée qui avait lieu cette semaine au Cinéma Lafontaine, Son Honneur le maire Louis-O. Roy, de la ville de Montmagny, remettait à M. J.-B. Couture, président de la campagne de souscriptions pour venir en aide à la Société Canadienne du Cancer, une souscription au nom de la Ville. Au cours de cette soirée, Madame Berger donnait une conférence très intéressante sur ce mal qu'est le cancer. Des films commentés par le Dr. Cajetan Gauthier, étaient également au programme.

Les échos du Palais de Justice

Cette semaine, au Palais de Justice, à Montmagny, il semble que la vente illégale de boissons alcooliques se soit partagée la vedette avec les infractions aux règlements de la circulation.

Vente illégale de boissons alcooliques

Un individu de St-Raphaël, trouvé coupable d'avoir vendu de la boisson alcoolique sans permi, dut verser une amende de $50.00 et les frais tandis qu'un hôtelier de Notre-Dame du Rosaire et un individu de St-Paul, trouvé coupable de la même offense durent payer une amende de $150.00 en plus des frais. Un hôtelier de St-Damien à son tour dû verser, pour ce même délit, une somme de $100. et les frais.

Lois de la circulation

Une amende de $50.. en plus des frais fut imposée à un individu de St-Paul qui se vit également interdire de conduire un véhicule pendant une pério-

(Suite à la page 7)



"La Voix des Bois Francs", de Victoriaville, annonce qu'on se prépare à fêter dignement le cinquantenaire du Collège d'Arthabaska et qu'on a déjà tracé les grandes lignes de cette fête qui réunira tous les anciens du collège.

"L'INTERROGATION", de Rigaud, révèle qu'il y a encore des automobilistes qui sont non seulement friands de piétons mais aussi de leurs confrères automobilistes. Leur titre en dit beaucoup: Trois autos ruinées dans deux accidents". Le premier mit en cause une Buick et un Studebaker appartenant à un automobiliste de l'Ontario, accompagné d'une femme. L'auto de ce dernier n'était muni que d'un phare éclairant faiblement. Nou nous demandons bien pourquoi....

LE METIER NE PAIE PLUS... "L'Avant Poste Gaspésien" informe ses lecteurs qu'il y eut du mois de janvier à mars 1955, pour la seule région de Québec, $4,614.00 payées pour des causes faites à des braconniers. La majorité de ces causes ont été faites pour chasse illégale du chevreuil.

"L'Homme Libre", de Drummondville, annonce que les autorités de l'hôpital Ste-Croix, grâce à un généreux octroi des gouvernements provincial et fédéral, ouvriront sous peu une clinique anti-cancéreuse".

"L'Opinion de Hull" accorde une belle publicité à la semaine de la faune qui bat actuellement son plein, et annonce que la Société des chasseurs et pêcheurs de Hull Inc. s'occupe dans son district de faire observer cette semaine.

"LE LAC ST-JEAN", publié à Alma, fait écho à une recommandation du conseil de Desbiens, d'abolir toute vente illégale de boisson enivrante dans les hôtels et autres endroits non permis. Il y a été révélé à cette réunion du conseil que les danses tenues dans des salles publiques étaient la cause de bien des abus de boisson et surtout de la vente illégale de boissons alcooliques.

LA TV PAR FIL: Beauceville et St-Georges bénéficieront bientôt d'un système communautaire de TV qui assurera aux téléspectateurs une réception presque parfaite des deux canaux. **L'Eclaireur** écrit en effet: "De l'état de virtualité, ce projet est devenu une réalité, puisque les techniciens qui travaillent depuis environ un mois à l'installation de ce réseau "communautaire" ont maintenant complété la pose du maître-cable sur le parcours d'une partie des deux principales artères de Beauceville-Est".

FETE EN L'HONNEUR DU LT.-COL. J.-LEON COTE AU MANEGE



● Les Officiers du Régiment des Fusillers du Saint-Laurent, détachement de Montmagny, fêtaient samedi soir le Lt.-Col. J.-Léon Côté, ancien commandant du Régiment de Montmagny, à l'occasion de son départ. Cette photo fut prise au cours de la soirée au moment où M. Côté remerciait les officiers et membres du Régiment du cadeau qu'ils venaient de lui remettre. Nous apercevons, de gauche à droite: Madame J.-Léon Côté et le Lt.-Col. Côté, le Major J.-Y. Gaudreau, le Major Conrad Belley, président du Mess des Officiers; le Col. Paul Triquet, V. C.; et le Col. L.-F. Trudeau.

OFFICIERS DE L'ETAT MAJOR ET DU REGIMENT A MONTMAGNY



Samedi soir, au cours d'une réception donnée au Mess des Officiers du Manège à Montmagny, étaient réunis tous les officiers du Régiment des Fusilliers du Saint-Laurent qui comprend maintenant le Régiment de Montmagny et quelques officiers de Québec. Ce sont, de gauche à droite, première rangée: le Major Jean-Yves Gaudreau 2 i/c, Fusillers du Saint-Laurent (5 Bn. R. 22 R.); le Col. Trudeau, A.A.Q.M.G.; le Col. Paul Triquet, V.C., C. C. du 8ème groupe de milice; le Lt.-Col. J.-Léon Côté, A.A.Q.M.G., (8ème groupe de milice); le Major Conrad Belly, O.C., Cie "B" Fusillers du Saint-Laurent (5 Bn. R. 22 R.). Deuxième rangée: le Cpt. Jean Mignault, le Lt. Raymond Lortie, R.C.A.P.C., paie-maître des Fusillers du Saint-Laurent, détachement de Montmagny; Cpt. L. Brassard, 2 i/c, Co "B"; Cpt. Yves Masson, cie "Support"; Lt. Clément Matte, R.C.O.C., Q.M., Fusillers du Saint-Laurent, détachement de Montmagny; Cpt. Maurice Marquis, O.C. cie de "Support" des Fusillers du Saint-Laurent; Cpt. L. Bernatchez, cie "Support"; Cpt. Jacques Roy, cie "Support"; Lt. J.-A. Landry, cie "B" et le Major J.-P. Bélanger, du 8ème groupe de Milice.

Collège Sacré-Coeur, Montmagny

COMITE DES JEUX

Directeurs: Révs. Frères Basilien et Guillaume, S-C.
Président: Jacques Charland.
Vice-président: Marcel Simard.
Secrétaire: Damien Morissette.
Trésoriers: Lucien Lamonde.
Conseillers: Jean-Guy McGuire, P. Ruel, Jean-L. Laflamme, R. Marin, A. Pelletier, F. Lachance, K. Arsenault.

JEUX D'INTERIEURS

BILLARDS:

Champion du collège:
Julien Métivier.

1ère table: Julien Métivier.
Principaux joueurs: Pichette M. Rock Jn-P. Bacon Jn-M. Desbiens A. Chassé R. Pelletier A. Mathieu G. Simard M. Madore J. Leclerc L. Bélanger H. Lavoie B. Lachance F. Leblanc S. Demers R. Arsenault K. Lavoie B. Laflamme Jn-L. Furois Jn-G.

2me table: G.-H. Paquet.
Principaux joueurs: Furois D. Madore A. St-Onge R. Bertrand R. Chassé Y. Bossé R. Royer C. Bossé H. Beaulieu A. Parenteau G. Morin M. Lavoie Y.

3me table: Paul Beaulieu.
Principaux joueurs: Demers P. St-Pierre G. Lavoie Jn-P. Jean R. Madore C. Fontaine Jn-C. Dumais M. Chalifour C. Couillard G. Martel G. Blais R. Masson A. Poirier D. Martel P.

PING-PONG

Champion du collège:
Bernard Lavoie.
Principaux joueurs: Laflamme Jn-L. Chassé R. Madore J. Mathieu G. Rock Jn-P. Morissette D. Ouellet G. Deschênes M. Paquet G-H. Chassé Y. St-Onge R. Levesque N. Desbiens A. Madore A. Charland J. Lapierre T. Bacon Jn-M. Bossé R. Vaillancourt G. Bélanger H. Roseberry P. Veilleux M-A. Bossé H. Masson A. Demers P. Chalifour G. Bertrand R. Fontaine Jn-C. Breton M. St-Pierre G.

MISSISSIPI

Champion du collège:
Jean-Marie Bacon.
Principaux joueurs: Lamonde L. Bossé R. Rock Jn-P. Madore A. Lavoie Jn-P. Morissette D. Ruel P. Vaillancourt G. McMullen B. Pichette M. Mercier Jn-P. Levesque N. Deschênes M. Chassé Y. Parenteau G. Leclerc L. Charland J. Veilleux M-A. LeBlanc S. Chalifour G. Chouinard P. Fontaine Jn-C. Beaulieu P. Bossé H. Lepage Y. Poirier D. Simard A. Couillard G.

PICHENOLES:

Champion du collège:
André Madore.
Principaux joueurs: Pelletier A. Jean R. Clavet F. Chassé R. Laflamme Jn-L. Bacon Jn-M. Rock Jn-P. Masson A. St-Onge R. Ruel P. Chalifour G. Morissette D. Bélanger H. LeBlanc S. Lepage Y.

CROQUIGNOLES:

Champion du collège:
André Madore.
Principaux joueurs: Laflamme Jn-L. Bacon Jn-M. Pelletier A. Simard A. Rock Jn-P. Chassé R. Chalifour G. Lamonde L. McMullen B. Jean R. Veilleux M-A. Lepage Y. Morissette D. Ruel P. Charland J.

DAMES:

Champion du collège:
Jean-Paul Rock.
Principaux joueurs: Bacon Jn-M. LeBlanc S. Chouinard P. Charland J. Simard M. Morissette D. Mercier Jn-P. Breton M. Bossé R. Fontaine Jn-C. Desrochers R. St-Onges R.

ECHEC:

Champion du collège:
Jacques Charland.
Principaux joueurs: Simard M. Leclerc L. St-Onge R. Morissette D. Chassé R.

BARREAUX:

Champion du collège:
Jean-Claude Leblanc.
Principaux joueurs: Deschênes M. Charland J. Simard M. LeBlanc S. Couillard G. Chouinard P. Lavoie Y. St-Pierre G.

DAMES CHINOISES:

Champion du collège:
Marcel Simard.
Principaux joueurs: Leblanc Jn-C. Larson G. Bacon Jn-M. Leclerc L. Demers R. LeBlanc S. Gagné R. Charland J. St-Pierre G. Morin A. Veilleux A.

Les gardes-chasse provinciaux et les oiseaux migrateurs

A la suite d'une poursuite intentés dernièrement contre une personne de Ste-Anne de Beaupré qui avait été arrêtée par des gardes-chasse provinciaux l'automne dernier sur une accusation de chasse aux oies blanches d'une embarcation mue par un moteur — une pratique que la loi prohibe — les journaux ont rapporté qu'une Cour de justice de la ville de Québec aurait établi que les gardes-chasse provinciaux du Québec n'avaient pas juridiction pour agir sous la Loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs.

Les autorités du Département de la Chasse et de la Pêche désirent rétablir les faits afin d'éviter que la décision du tribunal québécois ne crée de la confusion chez les chasseurs.

En vertu de l'article 5, paragraphe 4 de cette Loi, "Le Gouverneur en conseil peut déclarer que les gardes-chasse et gardes-pêche d'une province sont des gardes-chasse ex officio en vertu de la présente loi (Loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs)." En effet, "en vertu du C. P. 6923, du 28 décembre 1951, les gardes-chasse et gardes-pêche des provices d'Alberta, de Colombie-Britannique, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, d'Ontario, de Québec et de la Saskatchewan sont gardes-chasse ex officio sous le régime de la Loi de la Convention concernant les oiseaux migrateurs".

En conséquence, il est clair que les gardes-chasse provinciaux du Québec ont la compétence voulue pour et pleine juridiction pour voir à l'application de cette Loi dans les limites de la province.

J. A. GAGNON
Marchand de chaussures
44, rue ST-LOUIS MONTMAGNY TEL.: 821-W



Notre spécialité est la chaussure pour le travail et le sport. — Voir notre nouveauté de la saison, mocassins pour dames. — Grand choix dans les modèles.



Ménagères, lorsque vous faites votre marché, pourquoi vous fatiguer à chercher inutilement quel dessert choisir qui fera plaisir aux membres de votre famille. Demandez simplement à votre marchand qu'il vous montre son assortiment complet des fameux biscuits faits chez nous, pour nous, les biscuits à la saveur si parfaite, les

BISCUITS MONTMAGNY

La ligue Inter-paroissiale de balle-molle se prépare à une autre saison

Les directeurs de la ligue se réuniront sous peu pour procéder au choix d'un nouveau bureau de direction et tracer les plans en vue de la prochaine saison — Cap St-Ignace fait une application pour faire partie des cadres du circuit — Franchises transférées — L'Islet et Le Bûcheron de nouveau sur les rangs.

MONTMAGNY (Par Raymond Lévesque) — Déjà plusieurs ligues majeures de baseball ont procédées à l'ouverture officielle de leurs activités pour la saison 1955 et la lutte pour le championnat respectif de leur circuit semble engagé. Ici à Montmagny, les fervents de la balle-molle attendent anxieusement l'inauguration d'une autre saison d'activités de la ligue Inter-Paroissiale de balle-molle.



Les activités du hockey terminés, ici en notre ville, les fervents du sports sont pour ainsi dire plongés dans une période qu'on pourrait appeler morte étant privés de toutes activités sportives que ce soit et ils doivent attendre les beaux jours chauds et ensoleillés du printemps pour s'adapter à un autre sport favori: la balle-molle.

Nous avons appris que la ligue Inter-Paroissiale de balle-molle opérera de nouveau en 1955. Nous ne pouvons vous annoncer malheureusement la date qui sera choisie pour lancer le traditionnel "Play Ball" car rien jusqu'ici n'a été décidé au sujet de l'ouverture officielle de la saison. Les directeurs de la ligue doivent se réunir sous peu afin de procéder à l'élection d'un nouveau bureau de direction et tracer les plans en vue de la prochaine saison d'activités du circuit Paris. C'est donc dire que nous ne pouvons pour l'instant apporter aux amateurs de balle-molle de nouvelles fraiches concernant les activités futures de la ligue. Nous sommes anxieux de connaitre les résultats de cette importante réunion afin de vous donner de plus amples informations.

Nous avons également appris que la ligue opérerait avec un club de plus dans ses cadres, soit avec cinq équipes au lieu de quatre. En effet, une équipe de Cap St-Ignace aurait fait une demande pour faire partie des cadres de la ligue au cours de la prochaine saison.

Il serait rumeur que deux clubs qui opéraient la saison dernière, le "Morin et Fils" et le "Jean-Marie Proulx", songeraient à transférer leur franchise à d'autres clubs. Les clubs Coca-Cola et Pepsi-Cola hériteraient respectivement des franchises des équipes Morin et Fils et Jean-Marie Proulx. A tout événement rien n'a encore été confirmé à ce sujet et nous devons attendre les événements qui résulteront de la prochaine réunion des directeurs de la ligue.

Les clubs L'Islet et Le Bûcheron feraient de nouveau partie des cadres de la ligue.

Selon notre opinion, il y va de l'intérêt de la ligue que l'admission d'une cinquième équipe soit admise dans les cadres du circuit Paris. Même nous serions en faveur de l'admission d'un sixième club. Bien entendu, il faudrait que ce dernier club soit de l'extérieur car notre ville ne possède sûrement pas le matériel nécessaire pour former une quatrième équipe locale. Nous jugeons qu'avec trois clubs de notre ville dans les cadres du circuit cela est suffisant. Avec une ligue formée de six clubs, nous sommes sous l'impression que cela apporterait plus d'enthousiasme et d'animosité entre les clubs et les spectateurs. Les clubs ne rencontreraient pas toujours les mêmes équipes deux ou trois fois par semaine et les amateurs goûteraient certainement une telle amélioration. C'est là notre opinion personnelle.

A tout événements nous attendons que les directeurs de la ligue se réunissent pour pouvoir apporter aux fervents de la balle-molle des nouvelles concernant les activités de la ligue Inter-Paroissiale pour la prochaine saison.

Nul doute que les directeurs de la ligue entrevoient et espèrent connaitre une bonne saison. Tous ce qu'ils souhaitent sûrement c'est une température plus clémente que celle que nous avons connue l'année dernière afin de remettre à une autre date les programmes doubles ou simples cédulés. La ligue devrait connaitre également une popularité aussi grande que celle qui l'a caractérisée jusqu'ici auprès des amateurs de balle-molle. Les dirigeants de la ligue s'efforceront encore une fois de plus à jeter les bases solides pour une autre saison afin de satisfaire les supporteurs locaux.



● M. PAUL PARIS, le populaire président de la ligue Inter-Paroissiale de balle-molle.

Le gagnant du trophée Calder Mémorial pour 1954-55

MONTREAL — Eddie Litzenberger, le grand ailier droit des Black Hawks de Chicago, est le gagnant du trophée Calder Memorial pour 1954-55. En remportant le trophée accordé annuellement "au joueur choisi comme étant le meilleur à sa première année dans la ligue Nationale de hockey", Litzenberger est devenu le premier joueur à remporter l'honneur depuis 1936-37, alors que Cully Dahlstrom, un joueur de centre natif des Etats-Unis, fut choisi comme la meilleure recrue.

Litzenberger a obtenu un total de 128 points sur un total possible de 180. Don McKenney, l'adroit joueur de centre des Bruins de Boston, a été deuxième avec 72 points. D'autres recrues de la ligue Nationale de hockey qui ont obtenu des votes sont: Jacques Plante, Canadiens, 54; Larry Popein, Rangers, 25; Jackie Leclair, Canadiens, 17; Parker MacDonald, Toronto, 4; Keith Allen, Détroit et John Henderson, Boston, un chacun.

Ce fut une excellente saison pour le joueur né à Neudorf, Saskatchewan, il y a 22 ans. Il commença la saison avec les Canadiens. Après 29 joutes avec les Habitants il fut vendu pour $15,000 au Chicago le 10 décembre 1954. Il joua 44 parties pour les Black Hawks pour porter son total de parties régulières durant la saison à 73, soit trois de plus que tout autre joueur.

Un ailier au lancer très fort, il est une des meilleures recrues de la L. N. H. depuis longtemps. Il termina la saison en neuvième place pour les buts comptés et douzième pour les points, assistances inclues.

Il compta 23 buts et obtint 28 assistances pour 51 points. Eddie occupait le poste d'ailier droit sur la meilleure ligne de compteurs du Chicago formée de Litzenberger, George "Red" Sullivan et le vétéran Harry Watson. „Le scrutin pour ce trophée était divisé en deux sections. La première comprenait toutes les parties disputées avant le 1er janvier 1955. La deuxième était formée des joutes entre le 1er janvier et la fin de la cédule régulière. Le maximum de points pour un joueur dans chaque moitié était de 90. Les points étaient accordés au taux de cinq pour un premier choix, trois pour un deuxième et un pour un troisième. Il y a un minimum de trois personnes désignées pour le scrutin dans chacune des six villes de la ligue Nationale. Certaines villes en ont plus, mais le nombre de points accordés pour les votes de chaque ville est égal.

Litzenberger a obtenu 54 points sur 90 dans la première moitié et 74 sur 90 dans la deuxième, soit un total de 128 points. McKenney a obtenu 15 points dans la première moitié et 57 dans la deuxième pour son total de 72 points. Jacques Plante des Canadiens a été deuxième, derrière Litzenberger, dans le scrutin de la première moitié, mais il n'a obtenu que 14 points dans la deuxième.

Le nouveau gagnant du trophée Calder Memorial est un gradué des Pats de Régina Juniors. Il brilla durant quatre saisons avec cette fameuse équipe junior avant de venir dans l'Est s'aligner pour le Royal de Montréal. Il joua deux saisons avec le Royal dans la ligue de hockey du Québec. Toujours excellent compteur, Eddie avait enregistré 26 et 31 buts respectivement durant ses deux saison avec le Royal.

Né à Neudorf, Saskatchewan, le 15 juillet, 1932, Litzenberger mesure six pieds, un pouce de taille et pèse 194 livres. Il fut un des rares joueurs dans la L. N. H. à réussir un "tour du chapeau" la saison dernière. Il réussit à compter les trois buts du Chicago le 23 février alors que les Black Hawks annulèrent 3 à 3 contre les Bruins de Boston.

En plus de remporter l'honneur d'être choisi comme le meilleur joueur de première année dans la ligue Nationale de hockey et de garder pour un an le magnifique trophée Calder Memorial, Litzenberger reçoit aussi $1,000. Ce montant est un bonus de la L. N. H.

Lorsque Cully Dahlstrom du Chicago obtint le même succès il y a 16 ans, il n'y avait pas de $1,000 de la ligue Nationale. Mike Karakas est un autre ancien joueur du Chicago qui fut déjà choici comme la meilleure recrue de la L. N. H. Karakas, l'ancien gardien de buts, fut choisi comme le meilleur nouveau joueur de 1935-36. Comme Dahlstrom, Karakas est né et a été élevé aux Etats-Unis.

Des joueurs des Rangers de New York ont remporté ce trophée au cours des deux dernières saisons. Camille Henry fut le vainqueur l'an dernier et Lorne Worsley la saison précédente. Fait à remarquer: le trophée Calder Memorial n'a jamais été remporté par un joueur de défense.

Montmagny représenté aux tournois Provincial et National de petites quilles à Québec

La ville de Montmagny sera représentée aux tournois "Provincial" et "National" de petites quilles qui se tiendront respectivement à la salle du Centre Durocher, à St-Sauveur, dimanche, le 1er mai, à 1 heure de l'après-midi et à la salle Parhenham, à Lauzon, le soir, à 8 heures.

Une quinzaine de dames et jeunes filles et autant de jeunes gens de notre ville se rendront dimanche à Québec pour participer à ces deux tournois et tâcheront de faire briller le nom de notre ville en exhibant leur meilleure tenue. Ce sont la "crême" des adeptes des quilles qui nous représenteront à ces deux tournois annuels.

Nous souhaitons donc à nos porte-couleurs toutes les chances désirées et même les honneurs de décrocher des lauriers. Bonne chance à tous et chacun des participants.

Dans tous vos travaux de construction ou de réparation, consultez votre marchand de bois de Montmagny

E. Gendreau Enr.

10, Blvd Louise
Téléphones:
Rés.: 687-W — Atelier: 845
MONTMAGNY

Toujours en main:
VENEER, toutes épaisseurs, toutes dimensions, ARBORITE, MASONITE, DONACONA, MOULURES, Bois brut ou préparé.

Vous qui désirez vous construire

consultez les

Entrepreneurs Rimont Enr.

Hervé Boulanger, prop.

27, rue St-Thomas. — Téléphone: 899.

Seagram's Crown Royal ★ Seagram's V.O. ★ Seagram's Ancient Bottle Gin
★ Seagram's "83" ★

Servez **Seagram**
en toute **confiance**

Nos Clients ont TOUJOURS RAISON!



UNE bière incomparable! UNE lager sans rivale!

4e cours de perfectionnement du comité de défense contre la tuberculose les 5, 6 et 7 mai

Le quatrième cours de perfectionnement — tuberculose et maladies du thorax —, organisé par le Comité provincial de défense contre la tuberculose, aura lieu les 5, 6 et 7 mai au nouveau pavillon de l'Hôpital Laval, à Ste-Foy, mis gracieusement à la disposition des congressistes par les RR. SS. de la Charité, directrices de l'institution.

C'est un événement d'importance, non seulement pour les phtisiologues mais pour les hygiénistes, les praticiens, même les infirmières de la province de Québec. Le programme est de nature à les intéresser tous: diagnostic des maladies pulmonaires et thoraciques; conceptions les plus récentes du traitement; problèmes médico-sociaux et réadaptation du tuberculeux; prophylaxie de la tuberculose. Les leçons pratiques alterneront avec les leçons théoriques, les premières consistant surtout en des forums de caractère médical ou médico-social, alors que des groupes de médecins ou de travailleurs antituberculeux poseront des cas-problèmes qu'un second groupe aura à discuter: difficulté d'établir un diagnostic et moyens d'y arriver; nécessité de choisir le traitement adéquat et le temps optimum pour ce traitement; les différents problèmes médico-sociaux qui se présentent à tous les stages de la lutte antituberculeuse; la valeur comparée des armes aujourd'hui employées. Les auditeurs auront le droit de soumettre des questions auxquelles répondront les spécialistes.

En nous communiquant ce programme, le président du Comité provincial de défense contre la tuberculose, le docteur Alphonse L'Espérance, directeur médical de l'Hôpital Laval, a insisté sur la coopération que lui ont apportée les autres membres du comité du cours de perfectionnement: le docteur Philippe Landry, secrétaire-trésorier du Comité provincial, le docteur B.-G. Bégin, de l'Hôpital Sacré-Coeur, Montréal; les docteurs Maurice Beaulieu et Lionel Montminy, de l'Hôpital Laval. Les conférenciers et rapporteurs ont été choisis avec un soin particulier, chacun étant un expert en sa matière.

La France sera elle-même représentée au cours de perfectionnement par le professeur Georges Brouet, agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chef du Service de pneumologie à l'Hôpital Laribosière. Le professeur Brouet est un élève de Maurice Bariéty et il a publié seul ou en collaboration avec ce dernier plusieurs ouvrages, particulièrement sur la tuberculose, qui font autorité dans les universités françaises. Il est aussi l'auteur de nombreux articles parus dans les revues de sciences médicale. Le docteur Brouet traitera spécialement, à l'Hôpital Laval, des antibiotiques, de la collapsothérapie et des méningites tuberculeuses et sera le conférencier au déjeuner du 5 mai.

Les congressistes auront aussi le plaisir de rencontrer le président de l'American College of Chest Physicians, le docteur W. A. Hudson, de Détroit, un maître de la chirurgie thoracique. Le docteur Hudson participera à l'hommage que le Chapitre canadien de Québec de l'A.C.C.P. rendra le 6 mai à trois pionniers de la lutte antituberculeuse chez nous: le docteur Edward Archi-

(Suite à la page 8)

TRANSPORT GENERAL
PIERRE — SABLE
GRAVIER A CIMENT
• Excavation —
• Terrassement —
• Remplissage —
•
PAUL BRETON
41, rue Taché, Tél.: 523.
MONTMAGNY

SERVICE GRATUIT
du posage de prélarts, tapis ou tuiles achetés de
BERTRAND BLANCHARD
19, rue St-Jacques — Montmagny
Vous ne payez que le prix courant. Pour échantillons ou estimé, venez ou téléphonez à 277-W.

Wilfrid Leblanc
MARCHAND GENERAL



Nourriture de marque "QUAKER"
"FUL-O-PEP"
pour tous les animaux de la ferme: porcs, vaches, poules, poulets, dindes
CIMENT NATIONAL
Spécialités: épicerie, ferronnerie, matériaux de construction, ciment, bardeaux d'asphalte et d'amiante, papier à couverture, clous, etc.
Assortiment complet des fameuses peintures Glidden, Jap-A-Lac et Spred-Satin
35, rue ST-LOUIS. Tél.: 143 MONTMAGNY

SIX FRÈRES CHEVALIERS DE COLOMB



• Parmi les nombreux Chevaliers de Colomb du Conseil 2634, de Montmagny, dont M. Hect Leclerc est actuellement le Grand Chevalier, on compte maintenant six frères. Ce sont, de gauc à droite: Clément, Georges, Léon, Eugène, Rosaire et Gilles Caron, de Cap Saint-Ignace.

Inondation de la Rivière-du-Sud dans St-Mathie

La pluie qui n'a cessé de tomber en fin de semaine et la fonte de la neige si abondante partout, ont contribué à faire gonfler considérablement la Rivière-du-Sud à Montmagny jeudi et vendredi dernier. A un moment donné, la rivière quitta son lit pour cerner quelques habitations bâties dans un endroit plus bas et situées dans la paroisse St-Mathieu causant aux habitations de cette partie du village des dégats et des inquiétudes.

M. Eugène Rochefort entré dans sa grange le vendredi soir n'a pu en ressortir que le lendemain matin pour aller prendre un déjeuner bien senti et ce n'est pas à pied sec qu'il a pu se rendre à sa maison, bien que l'eau eut un peu baissé.

M. Octave Rochefort, frère et voisin de celui-ci, s'est vu dans l'obligation d'envoyer ses bêtes à cornes passer la nuit sur le fenil et sur le foin afin de ne pas les laisser coucher dans l'eau glacée. M. Dumais s'en est tiré avec la perte de quelques poules noyées en voulant quitter leur perchoir. Depuis l'après-midi du vendredi jusqu'au midi, du samedi, les voyageurs furent contraints rebrousser chemin pour se re dre à la ville de Montmag en passant par la paroisse St-Pierre.

*** Tous les enfants

(Suite de la page 1)

cifique, pour assurer la grande quantité nécessaire pour une injection. La difficulté pour le microbe de la poliomyélite avait toujours été de trouver précisément ce milieu favorable à la culture du microbe. Le Dr Salk après de patientes recherches en arriva à découvrir que le rein haché fin du singe de Java, ou singe asiatique était la terre fertile tant recherchée. C'est pourquoi on entendra maintenant souvent parler de cet animal qui ne servait auparavant qu'à divertir les habitués des jardins zoologiques, et dans le rein de qui maintenant prolifèrera le microbe de la poliomyélite.

Situation dans le comté

Notre région n'a jamais eut à déplorer d'épidémie, même si à tous les ans la terrible maladie emportait un ou deux de nos citoyens. L'an dernier, un jeune homme de dix-sept ans est mort 48 heures à peine après avoir été frappé.

Pas de réactions

Pour les parents qui craignent pour leurs enfants les suites, les suites, parfois violentes, de certains vaccins pour leurs enfants, le Dr. Dumas, affirme que l'administration du vaccin contre la paralysie infantile est exempte de toute réaction. Il prévoit qu'il y aura quand même au moins 5% des enfants qui ne seront pas immunisés à cause de l'incurie de certains parents, réfractaires à toute nouvelle découverte de la science médicale et qui priveront leurs enfants de cette protection. C'est donc un devoir de tous les parents d'amener leur enfant né en 1953 à l'Unité Sanitaire, jeudi après-midi, de deux heures à trois. Nos lecteurs trouveront en page 3 du journal l'horaire précis que suivra la Clinique la semaine prochaine.

Le Sourire de la semaine



"Je suppose que le chapeau acheté la semaine dernière est déjà dém

LE MIROIR

Petite glace à main gemmée et belle à voir
Ou psyché dans un humble chassis, tout miroir
Est un plaisant écran aux icones changeantes,
Un magique cristal qui les laides fait gentes . . .

Compagnon nécessaire et toujours concordant,
Il est l'Ephestion, l'unique confident,
L'*alter ego* discret auquel on peut tout dire
De sa douleur, de sa gaieté, de son délire.

La nature a le sien: n'eut pas été complet
L'Eden sans quelque étang qui ses beautés doublait.
— Un foyer sans miroir, c'est une onde sans voiles,
Un visage sans yeux, une nuit sans étoiles.

— R. PERUSSE

Encouragez nos annonceurs

12, Blvd Vallée, Beauport
QUEBEC
Tél.: MO-30273

MONTMAGNY
12, rue St-Louis.
Tél. : 722.

Bonnelly et Lortie
B.A., D.W.S.A., M.W.S.A.A. C.C., S.D.M.
Organisation, administration, tenue de livres.
QUEBEC — BEAUPORT — GIFFARD — MONTMAGNY

Téléphone: 72 (Edifice Allard)
Paré & Daveluy
Avocats
Jules Paré, Robert Daveluy
Rue St-J.-Baptiste, Montmagny.

Dr Cajetan Gauthier,
F.R.C.S. (C).
Consultations chirurgicales à l'Hôtel-Dieu.
Bureau: tous les après-midi, 2 h. à 4 h., sauf le samedi.
Lundi, mercredi et vendredi soir, de 7 h. à 8 h.

Jules Blanchet
b. a. l. l.
avocat
Bureau et résidence
13, rue de l'Anse
Tél.: 839

J.-E. DENAULT, M.D.
Rue St-Ignace. Tél.: 884
Rayons X
Consultations au bureau:
9 à 11 h. a.m. — 1½ à 3½ h. p.m.
Le soir: Lundi, mercredi, vendredi, cas urgents: toutes les heures
R.X.: 8 à 11 heures a.m., sauf pour cas d'urgence.

Bureau: 592 Rés.: 767
Gonzague BELANGER
NOTAIRE
Assurance Générale
4, St-J.-Baptiste, Montmagny

ASSURANCES
JEAN BARBEAU
CONSEILLER EN ASSURANCES
Montreal Life Insurance Company, Mutual Benefit Health & Accident.
ASSURANCES: Vie, Feu, Vol, Accident, Maladie, Responsabilité.
Bureau: 27, rue Saint-Thomas.
Tels. Bur.: 899 — Rés.: 742

G.-A. PARIS, D.C.
Chiropraticien
103, rue De la Gare
Tél.: 823
MONTMAGNY

MEDECIN
VETERINAIRE
Dr Jean-M. DIONNE
PRATIQUE GENERALE
Clinique des petits animaux
21, 6e Rue — Montmagny
Tél.: 510

Laurent Normand
RUE DU PONT
— Tél. : 310-W3 ou 570 —
Frais funéraires et service d'ambulance. jour et nuit

Dr. Emm. Gobeil, O.D.
OPTOMETRISTE
— Edifice Allard —
Montmagny. — Tél. : 48

GILLES AUDET
arpenteur-géomètre
ingénieur forestier
88, ave. Turnbull, Québec.
Tél.: 3-2431
Bureau à Montmagny
lundi, de 9h.30 à 6h.00
Edifice Banque Provinciale
28, rue St-Jean-Baptiste
Tél.: 732

Tel.: 53
Dentiste
Dr J.-L. LAVALLEE
Chirurgien-Dentiste
39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Spécialiste
Bureau à Montmagny : le samedi à l'Hôpital
Dr Paul Bigué
Ex-élève des hôpitaux de Montréal et New-York
SPECIALITE :
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge,
449, 3e Avenue — Québec.

Dr. Marcel Laverdiere
B.A., D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
28, rue De la Gare
Tél.: 293 — Montmagny.

Dr Antoine Fiset
Médecine générale
Obstétrique
CONSULTATIONS: Tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
URGENCE: En tout temps
8, rue St-Jean-Baptiste
Tél.: 755 — Montmagny

Encouragez nos annonceurs

Pour toutes vos assurances . . .
CONSULTEZ
PHILIPPE ROY INC.
courtiers d'assurances agrées
MONTMAGNY
BUREAU:
102, rue St-Jean-Baptiste
Tél.: 92
RESIDENCE:
5, rue St-Joseph — Tél.: 240.
5, rue Morin — Tél.: 855.

Caron, Corriveau, Renaud, C. A.
COMPTABLES AGREES
Lionel Corriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.
Bureau: Edifice Caisse Populaire — 86, rue De la Gare. Tél. : 73
Résidence : 16, rue Ste-Marie. — Tél. : 702.
Montmagny. — Rivière-du-Loup.

REOUVERTURE
Réouverture de l'atelier de réparation de moteurs et accessoires électriques.
Réparations Electriques Montmagny Enr.
45, 3e Ave., Montmagny
Tél.: 427

*** Les échos du

(Suite de la page 3)

de de trois mois, pour avoir conduit alors que ses facultés étaient amoindries par l'alcool. Ce même individu, trouvé coupable d'avoir fait un dépassement dangereux alors que la visibilité était mauvaise, fut par la suite, condamné à une amende de $50.. En plus de se voir interdire un permi de conduire pour une période de trois mois, un individu du comté de Bonnaventure se vit condamné à une amende de $50. et les frais, pour avoir été trouvé coupable d'avoir conduit en état d'ivresse. Un individu de Montréal, qui lui, tenta de plaider sa cause, fut à son tour trouvé coupable d'avoir conduit à une vitesse excessive dut payer une amende de $50. et son permis de conduire lui fut enlevé pour tout le restant de l'année courante soit pour jusqu'au mois de mars.

Fausses déclarations

Un individu de St-Aubert, trouvé coupable d'avoir fait de fausses déclarations au bureau de l'Assurance Chômage dut payer une amende de $15. et les frais de la cause.

Vendeurs demandés

DEMANDE: Homme compétant comme Détaillant dans le comté de **MONTMAGNY.** Expérience pas nécessaire. Excelente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's Dept. D-525-163, Montréal, P.Q.

7, rue du Palais de Justice
C. P. 11 Montmagny
Lemieux & Proulx
— ENR.
Matériaux de construction
Bois brut et préparé
Contreplaqué
BUREAU:- Tél.: 340-W
Paul Lemieux Tél.: 340-W
Jos. Proulx Tél.: 569-W

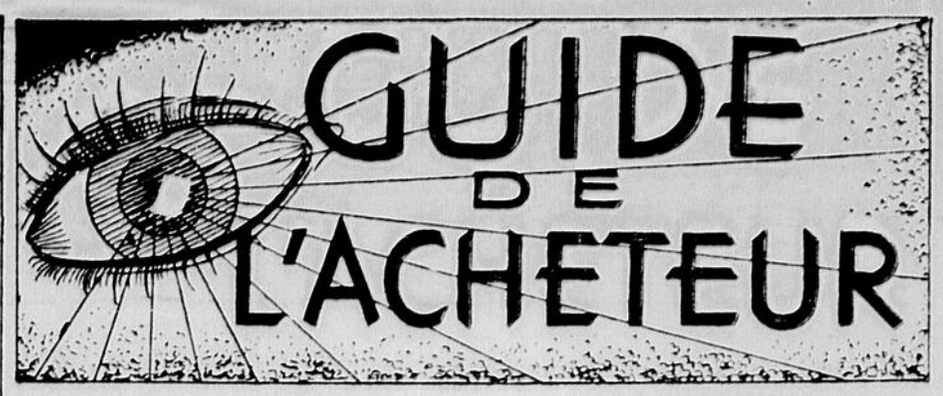


C'EST UN FAIT . . .
que la Sun Life of Canada a plus d'un million d'assurés à travers le monde.
Depuis plus de trois quarts de siècle, la Compagnie a payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires plus de deux milliards de dollars!
SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



L.-P. FORTIN
TEL.: 594
3e AVE.
Montmagny.

NOS ANNONCEURS COMPTENT SUR VOTRE PATRONAGE



Maison à vendre

Maison de deux logements située sur la 6e rue en face de la Manufacture de soie. S'adresser à Mme Lorenzo Fradette, 22, 7e rue. Tél.: 57w.

Maison neuve, 6 pièces, avec garage à même. Grand terrain. Centre du village. Prix raisonnable pour prompt acheteur. — S'adresser à: Jos. Hoffman, Berthier, tél. : 505s11.

Maison située sur la rue Taché; 8 appartements. — S'adresser à : Raymond Morin, Rivière-du-Sud, ou tél. : 307.

MAISON
A VENDRE

Maison, 8 pièces, chauffage central, eau chaude, garage à même la maison, terrain 90 x 100. Très bonnes conditions de vente.

S'adresser à :

M. Raymond Lortie.

Hôtel à vendre

A l'anse de Berthier, 10 chambres à coucher, chambre de bain, bâtisse à deux étages.

S'adresser à:

Charles-E. Belzile,
159, rue Commerciale
Lévis, P. Q.
TEL.: Bureau 7-1873
Résidence 7-6136

Propriété à vendre

Propriété à vendre, 13 rue Ste-Julie, Montmagny: grande maison, chauffage central à l'huile, grand terrain. Pour conditions et prix communiquer avec le notaire Jos-A. Tremblay, coin Couillard et Christie, Québec, Tél.: 2-3912.

A louer — A vendre

Deux chalets modernes meublés, toutes commodités; situés au bord du fleuve, endroit tranquille. Vente, cause de départ. — S'adresser à: tél.: 433-W1.

Terre à vendre

70 x 150, dans le centre de la ville, près de l'église. — S'adresser à: Bureau des Relations Commerciales, 27, St-Thomas, Montmagny, tél. : 899.

Belle terre située à Montmagny. Animaux et roulant compris. — S'adresser à: Louis Pelletier, notaire, Montmagny.

VOTRE FERME EST-ELLE A VENDRE ?

Personne intéressée dans l'achat d'une ferme située dans les environs de Montmagny. — Bureau de Relations Commerciales, 27 St-Thomas, Montmagny. Tél.: 899.

A VENDRE

Bicycle de course C.C.M. Un an d'usage. — S'adresser à: A. Paradis, 109, rue du Dépôt, Montmagny, P. Q.

Sedan de livraison, Pontiac année 1953. En très bon ordre. S'adresser à Fernand Fournier, 16 rue Taché, Montmagny.

Radio à batterie pour chalet : $20.; un poêle à 6 ronds, émaillé blanc, presque neuf: $60. — S'adresser à tél. : 435-W.

Voiture (carrosse) usagée; couleur gris pâle, ayant servi un an, aussi glacière en très bon état. — S'adresser à tél.: 37.

Set de chambre à coucher. — S'adresser à tél.: 730. 26 rue Collin.

A LOUER

Chambre ou appartement, chauffé, situé à 38, rue St-Pierre. Endroit ensoleillé et tranquille. Lavabo et eau chaude. Usage du téléphone. Conviendrait pour jeune fille ou personne âgée. Pour renseignements, s'adresser à l'heure des repas à: TEL.: 454-W.

Deux logements pour couple, 4 et 3 pièces. S'adresser à: Tél.: 846-W.

Servante demandée

Servante demandée pour ouvrage général. S'adresser à: Lionel Blais, Avenue May (derrière Les Editions Marquis Ltée.), Tél.: 420.

DEMENAGE

J'informe ma clientèle que comme par le passé, je serai à leur disposition pour tous genres de travaux de plomberie et que mon atelier est présentement à mon domicile sur la rue St-Ignace, tél.: 439. M. ALFRED PAQUET.

Mettez-vous à l'abri du chômage ! Joignez compagnie progressive qui offre produits de qualité. Vendez dans votre entourage ligne complète de nécessités diverses.— FAMILEX, Dépt. 4, Montréal 24.

Bois de chauffage

Croutes de bois franc ou bois mou, à vendre.

Maxime Mercier
2, rue Collin - Tél.: 387-W
MONTMAGNY

A VENDRE

Un poêle et deux lits. Très bon marché. S'adresser à: Tél.: 846-W.

Piano droit, en bonne condition et ayant bonne sonorité. S'adresser à: Charles Caron, St-Pierre, Tél.: 588-W-6.

Tapis bleu (axminster), 9 x 10½. 3 électroliers. 2 portes vitrées avec boisures. 1 repasseuse électrique. — Pour information s'adresser à: Dr J.-C. DARVEAU, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Plumes allemandes TI-KU. S'adresser à: Robert Bernier, Imprimerie Bernier, tél.: 105.

Chassis doubles à vendre. — S'adresser à 23, Ave des Bouleaux. Tél.: 112.

Pour votre sécurité, bandes lumineuses pour pare-chocs de machines. — S'adresser à: Robert Bernier, Imprimerie Bernier et Fils, tél. : 105.

Si vous désirez acheter ou vendre propriété, terrain, commerce, consultez le Bureau des Relations Commerciales, 27, St-Thomas, Montmagny, tél. : 899. — Hervé Boulanger et Jean Barbeau.

Coffres en cèdre

Magnifiques coffres en cèdre, finis noyer, chêne doré, avec ou sans tiroir. Prix de la manufacture: $28. S'adresser à Lauréat CORRIVEAU, C. P 193, tél.: 593.

Poules en pleine ponte. S'adresser à Maurice Fournier, 42 rue Taché, Tél.: 432w.

PRIX SPECIAUX SUR POULETS APPROUVES DE MAI, JUIN ET JUILLET

Arbor Acres White Rock, Sussex, Sussex extra Rouges, Rouges Extra Sussex, Sussex, Extra Hamp, Hamp, Extra Rock et Rouges extra Rock. Garantis 95%, $18.00 le cent; poulets non sexés, $14.50 le cent; cochets $9.00 le cent. Catalogue expédié sur demande. — Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

Le Courrier de Louise

—M. Jean Minville de McMasterville a passé quelques jours chez ses parents à Montmagny récemment.

—M. et Mme Louis Gagnon et leur fillettes ont passé la fin de semaine à Montmagny chez Mme Y. Minville. Mlle Gilberte Dufour, Mlle Colette Hust et M. Lionel Bouffard de Québec étaient également les invités de Mme Minville.

—M. et Mme Fernand Kirouac, de Lévis, et leurs jeunes filles visitaient des amis de Montmagny dimanche dernier.

—M. J.-William Berger était de passage à Québec en fin de semaine.

—M. et Mme Bernard Lapointe sont retournés à Sainte-Rose après un séjour chez M. et Mme Eugène Minville à Montmagny.

—Mme Dr Georges Dumont, de Campbellton, N.-B., était en visite chez sa mère, Mme Luc St-Pierre, de l'hospice St- Joseph de Montmagny et visitait également son oncle et sa tante M. et Mme Délium Lévesque, en fin de semaine.

—Mme H. Minville a passé une semaine chez sa fille, Mme H. Fortin de Mc Masterville. Elle a également visité ses filles SS. SS. Nicole à Montréal et Soeur Bernadette à Ottawa.

— M. Renri-Louis Guillemette et sa fillette, de St-Charles, Bell., ainsi que Mlle Monique Dumont, étudiante, de Québec, visitaient Mme Luc St-Pierre, de l'hospice St-Joseph de Montmagny, dimanche dernier.

—Nous invitons *tous* nos lecteurs à nous faire parvenir les notes sociales qu'ils aimeraient faire publier *gratuitement* dans le journal. Ils n'ont qu'à téléphoner au No 37 ou à écrire au soin des Editions Marquis à Montmagny.

—M. et Mme Roger Moreau ainsi que leur fils Yvon, M. Camille Petit et Mlle Colette Lislois, de Montréal et Mme Louis Fiset de Québec étaient de passage chez M. et Mme Alfred Lislois en fin de semaine.

*** Les citoyens de

(Suite de la 1ère page)

ont contribué au succès de cette organisation. Dans une edition prochaine nous communiquerons à nos lecteurs les résultats détaillés et définitifs de cette campagne en faveur du Prêt d'Honneur aux Etudiants.

*** 4e cours de

(Suite de la page 6)

bald (1872-1945) dans le service duquel il fit ses premières armes à l'hôpital Royal Victoria, à Montréal, en 1922, le Dr Edmond Dubé (1868-1939) et le docteur Arthur Rousseau (1871-1934). L'éloge du Dr Dubé a été confié au Dr J.-A. Vidal, directeur des services antituberculeux de la province, et celui du Dr Rousseau au Dr Renaud Lemieux, directeur médical de l'Hôpital St-Sacrement, Québec. Cette démonstration se déroulera au Cercle Universitaire, 65 rue d'Auteuil. Le même jour, le docteur Hudson adressera la parole à l'Hôpital Laval (second déjeuner-causerie du cours de perfectionnement).

Enfin, le Comité provincial de défense contre la tuberculose protera de la présence de tous les travilleurs antituberculeux pour tenir son assemblée générale annuelle et sa conférence du timbre de Noël (après-midi du 6 mai, à l'Hôpital Laval).

Le cours de perfectionnement de 1955 ne comporte aucun frais d'inscription.

*** Ouverture de la

(Suite de la page 3)

devrait prendre fin au milieu de la semaine prochaine et, pour une première année, on escompte un beau succès.

On en fera pas de porte en porte et ceux qui n'auraient pas été sollicités et qui voudraient contribuer pourront le faire en remettant leurs dons, soit à M. Jean-Marie Proulx, 64, rue De la Gare, à M. O. Dionne, gérant de la Banque Canadienne ou à M. Grégoire Doyon, gérant de la Banque Porvinciale, soit à M. Robert Morin, au bureau de la Québec Power.

La prison à un braconnier

A la suite de déprédations commises par des braconniers sans scrupule qui ont profité de la hauteur de la neige pour poursuivre le gros gibier dans les ravages, les autorités ont jugé bon d'infliger une sentence maximum dans une cause récente où un individu de Rivière-à-Pierre vient d'être condamné à 90 jours de prison.

Après une enquête menée par les sous-inspecteurs Roméo Lapointe, John Sparrow et Ernest Moisan de l'équipe volante des gardes-chasse du département de la Chasse, M. P.-E. Carreau de Rivière-à-Pierre a été mis en cause pour avoir tué 2 orignaux en temps prohibé.

Traduit devant le juge de paix, les autorités ont demandé qu'une sentence exemplaire lui soit imposée et l'individu s'est vu condamner à passer les 90 prochains jours en prison.

SPECIALISTE

Dr. Benoit Morin

OREILLES - NEZ - GORGE

Bureau à MONTMAGNY, tous les mercredis, à

28, rue De la Gare, — Tél.: 293

QUEBEC: 31, rue Ste-Ursule, — Tél.: 4-7570

Causerie en marge de la campagne contre le cancer

Dimanche prochain, vers une heure trente, au poste CKBM à Montmagny, le docteur Cajetan Gauthier, m.d., en charge du département de chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, donnera une causerie au sujet du cancer.

Le chef et son personnel

Voici, monsieur quelques principes auxquels il ne vous est pas permis d'oublier dans vos relations avec tous ceux qui travaillent sous vos ordres:

—Etre toujours affable et correct.

—Laisser aux colaborateurs une certaine liberté.

—Eveiller l'intérêt pour l'entreprise.

—Récompenser dûment et toujours toute bonne initiative, encourager l'émulation.

—Donner sa part de responsabilité à chacun.

—Etre homme, non seulement chef.

—Etre de bonne humeur.

Ces quelques petits principes seront pour vous la clef du succès. Non seulement ils augmenteront votre prestige mais inciteront les hommes qui travaillent pour vous et avec vous, à vous obéir et à vous considérer, non comme un bourreau mais comme un chef humain et avertit. Vous gagnerez en plus de la sympathie de tous, l'entière collaboration et l'enthousiasme de vos hommes. Essayez, ça en vaut la peine.

Sommes-nous des automates?

Il y a tant de gestes accomplis machinalement, écrivait le chroniqueur Cl. Marcel Laurent, tant de phrases "préfabriquées", qu'on prononce malgré soi, tant de petites manies, qu'il est permis de se demander si l'être humain moderne ne se transforme pas, à son insu, en une espèce de robot. Bien peu échappent à ce petit travers. Et vous-même? Eh bien, si sept au moins des "cas" suivants vous concernent, il est temps de vous interroger!

Quand vous entendez un avion, levez-vous la tête en l'air? . . . Quand on vous demande ce qu'est un escalier en colimaçon, décrivez-vous une spirale avec votre doigt? . . . Lorsque vous saluez quelqu'un dans la rue, le sourire demeure-t-il sur votre visage le temps de faire plus de dix pas après l'avoir quitté ou croisé? . . . Quand un ami vous raconte une histoire, faites-vous effort pour vous rappeler celle que vous lui raconterez ensuite? . . . Quand on vous demande: "Comment allez-vous?", répondez-vous par la même question? . . . Monsieur, si on vous parle de votre cravate, y portez-vous instinctivement la main? . . . Madame, quand vous passez devant une glace, marquez-vous un petit temps d'arrêt? . . . Chaque fois qu'on vous présente un jeune enfant, affirmez-vous qu'il ressemble à ses parents? Applaudissez-vous quand les autres applaudissent, même si vous n'en avez pas envie? . . .

Mais si vous achetez régulièrement au moyen du catalogue DUPUIS, comme font des milliers de personnes, vous n'agissez pas en automate mais en acheteur avisé!

C'est tellement pratique de magasiner par catalogue DUPUIS: on y trouve de tout, abondamment illustré, bien classé, décrit de la façon la plus fidèle et la plus scrupuleuse. Vous voyez en quelque sorte l'objet avant de l'acheter. Un véritable magasin sur papier, quoi!

Et puis, il y a la livraison qui est faite dans les 24 heures qui suivent la réception de la commande, car le service postal DUPUIS est renommé pour sa rapidité! Il y a aussi cette assurance que si, pour une raison ou une autre, vous n'êtes pas satisfait de votre achat, votre argent vous est remis . . .

Si vous ne recevez pas le catalogue DUPUIS, demandez-le. L'édition Printemps-Eté 1955 vous sera adressée immédiatement. Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut pour vous et les vôtres. N'attendez pas l'arrivée de l'été pour faire le choix des vêtements et des articles nécessaires à cette période de l'année.

Le "grand" Comptoir Postal DUPUIS est connu et apprécié dans tous nos centres ruraux, il est le fournisseur de la famille canadienne française: on lui fait partout confiance.

*** Grandes soirées

(Suite de la page 1)

pelle, Elle veut nous conduire à son fils. Personne, pas plus vous qui lisez ces lignes, que votre voisin; personne n'a le coeur assez mal placé pour refuser de sa mère ce qu'Elle lui offre aussi gratuitement.

Allons vers Marie, donnons-lui nos coeurs, nos espérances, notre famille et notre patrie sera par Elle toute à Jésus.

Soyons fidèle au rendez-vous les 3, 4 et 5 mai prochain, à 8 heures, le soir, au couvent des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame pour assister à ces soirées mariales. Ne manquez pas de venir nombreux, Marie vous attend.

N'oubliez pas de prendre note que la porte d'entrée du couvent donnant accès à la salle des conférences est située du côté nord.

IL me fait plaisir de vous annoncer l'ouverture de mon nouveau salon de coiffure dans un nouveau local situé au-dessus de la Pharmacie Montmagny Enr., 34, rue De la Gare, à partir du 4 mai prochain. J'en profite pour remercier ma clientèle du bon encouragement qu'elles m'ont donné et j'espère pouvoir les satisfaire encore à l'avenir.

SALON MIREILLE

Mlle T. Emond, prop.

TEL.: 596-W MONTMAGNY

cinéma

TACHE

LAFONTAINE

• Vendredi et samedi, 29 et 30 avril.
"Les Evasions du Capitaine Blood"
(en couleurs)
L. Hayward - P. Medina

• Dim., lundi et mardi, 1er, 2 et 3 mai.
La Légion du Sahara
(en couleurs).
A. Ladd — A. Dahl

• Mer., jeudi, ven. et sam., 4, 5, 6 et 7 mai.
Le Monstre des Temps Perdus.
P. Christian — P. Raymond

• Sam., dim., lundi, mardi, 30 avril, 1er, 2 et 3 mai.
ANNA
(version française).
S. Mangano — V. Gassman

Remerciements pour sympathie

Les familles GAMACHE, FOURNIER et COULOMBE remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par télégrammes, messes, affiliations, visites, tributs floraux ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. EUGENE GAMACHE.

VIANDES DE QUALITE

Rôti de boeuf, épaule	.35 lb.	Boudin	.25 lb.
Bacon ½ livre	.29	Saucisse, lard boeuf	.25 lb.
Jambon, Roll	.55 lb.	Foie, boeuf	.25 lb.
Saucisse fumée	.39 lb.	Balogna	.25 lb.

SPECIAL: Steak haché .29 lb.

A. GIASSON

BOUCHER — EPICIER

63, rue de la Gare Tél.: 367-W Montmagny

PERLES

L'HUILE DE FLETAN

remplace avantageusement
L'HUILE DE FOIE DE MORUE
pour protéger votre santé
et celle de vos enfants.
A cause de sa richesse en vitamines A et D une perle par jour suffit et se digère bien.

100 PERLES - $1.75

Pharmacie Bergeron

RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE
MONTMAGNY, Qué.

"Le Courrier de Montmagny" est le journal le plus lu dans Montmagny et la région

Le Courrier de Montmagny
Organe du comté de Montmagny

Notre journal est le meilleur médium de publicité dans notre ville et la région

Une initiative municipale d'un très grand intérêt

Un jumelage de villes à caractère ethnique différent. — La ville de Hamilton rend visite à la ville de Shawinigan. — Pourquoi pas Montmagny aussi ?

Une initiative qu'on ne peut plus heureuse va recevoir en fin de semaine sa consécration. La Fédération des Maires et Municiualités vient de mettre au point une série d'inter-visites municipales entre villes à caractère anglais et villes à caractère français. La première de ces visites se fera le 1er et 2 mai, alors que les autorités municipales de Hamilton seront les hôtes de la ville de Shawinigan.

Cette nouvelle forme de relations entre les villes à caractère ethnique différent tendra à une meilleure compréhension mutuelle et jètera les bases d'une série d'échanges les plus constructifs.

Cette initiative, nous aurions tous les avantages de la mieux connaitre et de la faire nôtre. Nous sommes heureux de souligner le magnifique travail de notre confrère, M. Lucien Guertin, directeur de l'Echo du St-Maurice et l'un des directeurs de l'Association des Hebdomadaire de Langue Française au Canada, qui comme président de la Chambre de Commerce Sénior de la ville de Shawinigan a été l'un des organisateurs de la visite Hamilton-Shawinigan Falls.

Voici pour le bénifice de nos lecteurs certains détails qui mettront plus de lumière sur les différents aspects du problème.

"Les Cités de Shawinigan Falls (Québec) et Hamilton (Ontario) seront officiellement jumelées durant la fin de semaine du 1er et du 2 mai, alors que le maire Lloyd D. Jackson, de Hamilton accompagné de membres de la Commission de Contrôle et du conseil municipal, avec des éminents citolens de Hamilton, rendra une visite officielle de jumelage municipal à la cité hydraulique de la vallée du St-Maurice". Voilà ce que vient d'annoncer monsieur George S. Mooney, directeur de la Fédération canadienne des Maires et Municipalités, sous les auspices de laquelle l'idée du jumelage est lancée au Canada. "Nous espérons, a déclaré M. Mooney, que plusieurs autres cités et villes canadiennes suivront cet exemple donné actuellement par Shawinigan Falls et Hamilton.

Le maire Lloyd D. Jackson, de Hamilton, et la délégation civique officielle de Hamilton seront accueillis à leur arrivée à Shawinigan Falls par le maire Gaston Hardy. Et, durant toute la fin de semaine, la délégation de Hamilton participera à une série continue d'évenements divers. Le dimanche, il y aura parade jusqu'aux chûtes qui à ce moment seront à leur plus beau. Il y aura concert de fanfare et discours officiels. Cette fête sera suivie d'une promenade le long de la rivière St-Maurice, et au retour à Shawinigan Falls, la Chambre de Commerce et d'autres organismes de Shawinigan recevront à un banquet. Le soir, à huit heures trente il y aura concert de l'orchestre sympnonique de Shawinigan Falls. Le lundi, la délégation de Hamilton visitera quelques-unes des industries de Shawinigan Falls et dans la soirée le maire de Hamilton présidera officiellement une réunion du conseil municipal de Shawinigan Falls.

Le maire P. Horace Boivin, de Granby (Québec), ancien président de la Fédération canadienne des Maires et Municipalités, et qui est activement intéressé à cette idée du jumelage municipal représentera la Fédération et inaugurera officiellement cette initiative du jumelage municipal au Canada. On compte que le jumelage Shawinigan Falls - Hamilton sera imité par d'autres jumelage identiques entre plusieurs cités et villes canadiennes. Des entretiens à cet égard sont actuellement en cours touchant un jumelage entre Granby et Niagara Falls (Ontario).

Le but essentiel de cette idée de jumelage est de faciliter de meilleures relations et une plus grande compréhension mutuelle entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise. La base de son activité réside dans l'interpretation et la fusion des canadiens des deux langues grâce à une connaissance intime et réciproque du mode de vie, du langage et du caractère de chaque race. La façon idéale d'y parvenir est évidemment d'apprendre à parler l'autre langue, et c'est là l'objectif ultime.

Le Canada, où le français et l'anglais sont reconnus comme langues officielles, constitue sans doute un lieu ideal où entreprendre une telle expérience, dans le but de faire naitre parmi les citoyens de langue française et anglaise une meilleure compréhension et une meilleure connaissance pratique de l'autre langue.

"L'idée essentielle du jumelage", selon M. Mooney, "est de favoriser l'esprit d'une véritable unité nationale basée sur le patrimoine bilingue et biculturelle du Canada".

Cette idée du jumelage des cités et villes connait certains succès et se répend même en Europe, particulièrement entre cités anglaises et françaises. Luchon, en France, et Harrogate en Angleterre, se sont jumelées il y a une couple d'années Depuis il y a eu échange de familles complètes durant les vacances, simplement en mettant à leur disposition des maisons, des logis, etc. Les conseils municipaux des deux municipalités ont échangé des visites, de même que des industriels, des écoles, des paroisses et des chefs de file. Une semaine française a été organisée à Harrogate, et une semaine anglaise à Luchon, et maintenant plusieurs citoyens de Luchon et de Harrogate échangent de la correspondance et contribuent, en général, à de plus intimes relations économiques et sociales.

A LA CABANE !



Déjà la saison des sucres tire à sa fin. Nous avons à peine eu le temps de déguster un peu de ces délicieux produits de l'érable qu'il est déjà temps de leur dire adieu pour une autre année. L'eau d'érable, le sirop doré, la tire incomparable et le sucre n'ont qu'un temps, celui du printemps et ceux qui n'ont pu en profiter devront malheureusement attendre au printemps prochain. Dommage! Consolons-nous cependant en pensant que des milliers de personnes n'ont jamais même entendu parler de ces produits incomparables et typiquement canadiens.

Le Dr Paul-E. Gilbert reconnu spécialiste en Anesthésie



Le Bureau Provincial de Médecine vient de décerner au docteur Paul-E. Gilbert, M.D.C.S.P.Q., licencié en médecine, un certificat lui conférant le titre de spécialiste en Anesthésie du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

Le Dr Gilbert est un élève de M. le Professeur Fernando Hudon, chef du Service d'Anesthésie de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le nouveau spécialiste pratique sa profession à Cap St-Ignace depuis 14 ans.

Une auto acrobate se tient sur le nez

Un citoyen du Cap St-Ignace s'est tiré d'une situation assez précaire lundi soir quand, à la suite d'un brusque coup de roue fait dans le but d'éviter une voiture qui faisait son arrêt au coin de la rue Du Bassin et de la route Nationale, son auto alla piquer du nez dans un fossé de six pieds de haut en bordure gauche de la rue.

L'automobiliste non-identifié, s'en tira indemne. Chose assez dificile à comprendre la voiture elle-aussi s'en tira avec des égratignures minimes. Voici comment l'incident se déroula tel qu'il nous a été raconté par un témoin occulaire.

M. XX, du Cap St-Ignace, filant à vive allure sur la rue Du Bassin, perdu dans quelque rêverie sans doute, allait oublier de faire son arrêt à la route Nationale quand il s'aperçu qu'une automobile qui le précédait d'environ cinquante pieds, s'arrêtait. Appliquant vivement les freins et tentant de l'éviter il plongea tête première dans le fossé à dix pieds d'un énorme poteau. L'automobile s'immobilisa sur le nez. Un appareil de TV, heureusement retenu par des cordes, ne fut même pas brisé.

Une trentaine de citoyens du Cap, alertés par le bruit purent après quelques minutes d'épuisants efforts remettre cet acrobate mécanique sur ses roues, avant même que la remorque appelée ne soit rendue sur les lieux.

Aux anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame

La présidente générale de l'association des Anciennes élèves, Madame L.-P. Lussier, est heureuse d'annoncer à toutes les élèves qui ont étudié chez les Religieuses de la Congrégation de N.-D. qu'une grande journée de ralliement est organisée pour le samedi, 14 mai, à la Maison-Mère, 3040, ouest rue Sherbrooke, Montréal.

Au programme du matin: messe basse à 8.45 hrs; petit-déjeuner; conférence du Rev. Père J. Godin, s.j. sujet: "Cinema opium ou enrichissement".

Au programme de l'après-midi, à 2 hrs précises: Comment lire un film . . . Symposium . . . Bénédictio ndu Saint-Sacrement et Pèlerinage à l'Oratoire de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

La journée toute entière est aux frais de la Fédération. Toutes les anciennes élèves sont cordialement attendues par les Religieuses et seront accueillies par les membres du Conseil général, du Comité de réception et du Comité d'entr'aide.

Eugène Brochu nouveau chef de gare

Appelé à remplacer M. Albert Roy, maintenant à sa retraite, M. Eugène Brochu qui assurait la direction de la gare de St-Pierre, entrera en fonctions lundi le 2 mai. Cette nomination effectuée par le CNR il y a deux semaines et qui devait entrer en vigueur quelque temps après le début du mois de mai sera donc effective dès le début de la semaine si le nouveau titulaire peut s'assurer d'installer sa famille d'ici ce temps.

M. Eugène Brochu qui est originaire de St-Vallier n'est pas inconnu à Montmagny. Chef de gare à St-Pierre depuis 19 ans, il est entré au service du CNR à l'âge de 19 ans comme télégraphiste. Il fut aussi successivement chef de gare à Cap Blanc et à Tobin. Marié, il est père de cinq enfants à qui il s'est assuré de fournir la meilleure éducation possible.

M. Lucien Brochu, l'ainé, est en effet préfet des études à l'Ecole de Musique de Laval et aussi chargé de cours de musique grégorienne. Mlle Cecile Brochu, bachelière en musique de l'Université de Montréal et licenciée de l'Université Laval est actuellement à New York en qualité de boursière de l'Ecole Dalcorze. Elle est un ancien premier prix du conservatoire de musique de la Province. M. Claude Brochu, comme son père, s'est fait télégraphiste pour le CNR et est actuellement expéditeur de trains à la gare Centrale de Montréal. Une autre fille, Hélène, marié au Dr St-Laurent, radiologiste à l'Hôpital Cambelton, est une diététicienne. Mlle Thérèse Brochu, boursière du gouvernement français étudie actuellement au Vermont Hospital de Londre en diététique après avoir fait deux ans du baccalauréat de musique à Québec.

M. Eugène Brochu que nous avons rencontré cette semaine, nous a révélé que même s'il n'était pas un musicien lui-même, il avait toujours été sensible à la musique. Il fut l'un des premiers dans la province a faire appel à un développement nouveau de l'éducation: les cours par correspondance. C'est de cette façon qu'il appris le piano. Il affirme que les quali-

(Suite à la page 16)

Les jeunes de 12 à 20 ans se nourrissent de mauvaise littérature

Une enquête menée récemment par la L.O.C. dans une ville de la province de Québec, a prouvé que 90% des lecteurs de mauvaise littérature sont des jeunes de 12 à 20 ans. De ce nombre 65% des jeunes de 10 à 15 ans dépensent une somme moyenne de .50¢ par semaine pour l'achat de comics.

Ces chiffres sont révélateurs et peuvent hors de tout doute que ce sont les jeunes qui sont les influencés par la race infecque ce sont les jeunes qui ont qui décorent actuellement les étagères des marchands de journaux. Le Conseil National de la L.O.C.a décidé unanimement de participer à la grande campagne de nettoyage contre les publications immorales qui s'amorce actuellement dans la province, et elle a recommendé à tous ses membres de veiller à ne plus lire ce genre de publications et de porter à l'attention de tous les dangers très graves qu'elles représentent pour la population.

Adieu au monde

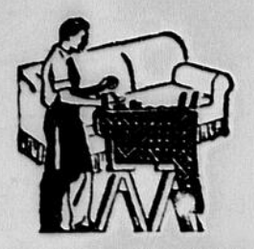
Mademoiselle Bernadette Minville est entrée récemment chez les RR. SS. Saint-Joseph, à Ottawa. Nous sommes heureux de lui exprimer nos meilleurs voeux.

A l'école St-Mathieu

Mardi le 3 mai à 8½ hrs précises, au profit de l'église Saint-Mathieu, soirée récréative toute pleine d'originalité, organisée par les Guides.

Venez voir Anicouni et gagnez de jolis prix.

Les Ateliers Mercier Enr.



SPECIALITES :

Fabrication de fauteuils en sections, réparation générale de chesterfields, studios, etc.

P.-E. MERCIER, prop.

Téléphone : 535-W.

19, rue DU MANOIR, MONTMAGNY.

MELCHERS

distillateurs de produits de grande qualité.

Genièvres, Dry Gins et véritables Rye Whiskies.

Les heures importantes

Un médecin d'un hôpital universitaire en Allemagne croit que l'heure la plus dangereuse pour contracter un rhume est 6 h. a.m. Le pire temps pour le mal de dents est 9 h. p.m.

Les autres heures importantes, selon le professeur Johann Jores sont:

4 h. a.m.: le pire temps pour travailler.

9 h. a.m.: l'heure la plus propice à la culture physique.

Midi: l'estomac est actif. L'heure idéale pour déjeûner.

2 h. p.m.: trop fatigué pour travailler.

5 à 9 heures p. m.: l'esprit est à son meilleur.

11 h. p.m. à 1 h. a.m.: heures de pointe des accidents des équipes de nuit.

Au cours des cinq dernières années, le parlement canadien a voté un total de $127,000,000 pour la part de notre pays dans le plan Colombo.

Funérailles de Monsieur Herménégilde Boissonneault

Les funérailles de M. Herménégilde Boissonneault, époux de feue Dame Améralyse Guilmette, décédé à l'âge de 75 ans, ont eu lieu le 6 avril en l'église de St-François de Montmagny et elles ont donné lieu à une touchante manifestation d'estime à laquelle ont participé de nombreux parents et amis.

M. le chanoine L.-H. Paquet, curé de la paroisse a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de M. l'abbé Ls de G. Paquet, curé de St-Pierre et M. l'abbé J.-B. Bélanger, cure de Berthier.

Le regretté défunt laisse dans le deuil, ses fils, François, de Palmarolle, Georges, de Saint-Charles et Omer, de St-François; ses filles, Mme Joseph Goulet, (Augustine), de Lévis, Mme Rosaire Villeneuve (Germaine), de N.-D. des Laurentides, Mme Rogatien Brochu, (Albertine) de Québec, Mme Conrad Guay (Georgette) de Colombourg, Mme Télesphore Couture (Jacqueline) de Saint-Philippe de Néri, Mme Charles Bégin (Rose) de St-Louis de Pintendre, Mme Alexandre Couture (Claire) de Lévis, et Mlle Pierrette Boissonneault de Québec; ses ffrères, Philippe de St-François et Xavier, de Windsor; ses soeurs, Mme P Latulippe et Mme Elzéar Pellerin; ses beaux frères et belles soeurs, MM. et Mmes Joseph Blais, Arémis Rousseau, J.-B. Buteau, Wilfrid Buteau, Joseph Cadrin, Mme Edouard Pelletier, Omer Guilmette, Philippe Guilmette, Mlle Alfredine Guilmette, Louis Chamberland, Alfred Boutin, P. Latulippe, Evariste Breton et Joseph Tremblay; ses petits-enfants André, Denis, Elianne, Fleurette, Huguette Goulet, Candide, Bibianne, Georges, Adrien, Mariette, Lorraine, Pierrette et Lise Villeneuve; Jean-Yves, Micheline, Ginette et Michel Couture, René Claude, Laurette, Lise, Gilles, Denise et Ginette Couture, Jean-Pierre, Yvan, Jean-Louis, Raynald, Louisette, Michel et Serge Bégin, Gisèle, Henri, Diane Ghislain Guay, Jeanne d'Arc, Raymond, Paul-Armand, Jacques, Lucille, Rolande, André, Camille, Juliette, Françoise, Jeanne, Denise, Yvette, Colombe et Conrad Boissnnoeault.

Au départ de la résidence mortuaire, M. Adujtor Tanguay portait la croix et le cercueil était porté par MM. Réal et Armand Côté, Louis et Gérard Boissonneault.

Le deuil était conduit par les parents déjà mentionnés et on remarquait aussi: MM. J.-B. Hudon, Marcel Buteau, Ferdi-Alphonse Bernier, Joseph Montnand Rousseau, neveux. MM. miny, Léger Théberge, Alphonse Montminy, Solfrid Morin, François Fournier, Ovide Paré, Alphée Blais, Maurice Bouffard, Gérard Gamache, J.-A. Dumas, Ludger Blais, Réal Côté, Hervé Blais, Roland Laflamme, Léopold Théberge, Armand Paré, Jean-Guy Blais, Marcel Blais, André Buteau, Louis Montminy, Roch Boulet, Pierre Couture, Arthur Morin, Néree Théberge, Alfred Fournier, Chs Guimond, François Fleury, Onésime Boulet, Armand Gaulin, Anatole Roy, Alphonse Morin, Laurent Lamontagne, Gaston Guimond, Maurice Marceau, Gérard Lavoie, Gérard Bonneau, Joseph Lapointe, Joachim Lacroix, Germain Morin, Jean Morin, Rémi Théberge, Joseph Rousseau, René Allaire, Alexandre Allaire, Louis Allaire, Adélard Bonneau.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Laurent Normand de St-Pierre Montmagny.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Pontiac toujours...



Illustré—Coupé sport Laurentian Pontiac

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

...en tête!



LA PONTIAC EST REINE du STYLE!

La toute nouvelle Pontiac est si dynamique dans chaque détail de sa silhouette et de ses coloris, qu'elle est reine de l'élégance... par un style aussi pratique que superbe. De l'avant étincelant au pare-chocs massif de l'arrière, elle est incomparable!

Voyez la Pontiac sous tous les angles . . . admirez son style, sa puissance, sa performance . . . comparez-la à toutes les autres voitures de sa catégorie . . . et vous constaterez que la Pontiac est en tête sous tous rapports!

Cette supériorité éblouissante ressort au premier coup d'oeil et s'affirme encore quand vous prenez le volant de la nouvelle Pontiac, quand vous appuyez sur l'accélérateur et que vous sentez la Pontiac partir en coup de vent. Et vous serez définitivement conquis par sa conduite tellement aisée et sa performance, la plus sensationnelle que vous ayez jamais connue!

N'attendez pas à demain—faites *dès aujourd'hui* une randonnée d'essai dans la Pontiac.

EN 1ère PLACE par la PERFORMANCE!

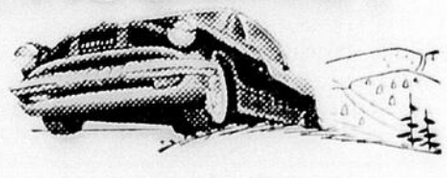




La Pontiac offre la gamme la plus complète de transmissions des voitures de sa catégorie. Quelle que soit la transmission de votre choix—de la robuste Synchro-Mesh à l'Hydra-Matic à double gamme—vous aurez une performance absolument insurpassée!

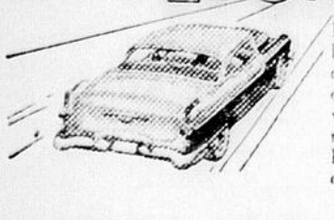
AU PREMIER RANG par la PUISSANCE!





La Pontiac vous offre son gros "6" de 145 CV. à soupapes en tête; son remarquable Strato-Flash V8 de 162 CV ou son prodigieux Strato-Streak V8 de 180 CV. Il n'est pas d'autre voiture de cette catégorie qui puisse rivaliser avec le choix de moteurs de la Pontiac!

PONTIAC MÈNE par l'ÉCONOMIE!



Pontiac est en tête pour l'économie de *trois* façons: dollar contre dollar; Pontiac offre le plus! Pontiac est la voiture qui fonctionne le mieux! Et, à puissance égale, Pontiac consomme le moins d'essence!

RIEN D'ÉTONNANT QUE LA

Pontiac

BATTE TOUS LES RECORDS DE VENTE!

P-1855DF

Bédard Automobiles Ltée

Vendeurs autorisés

PONTIAC — BUICK — CAMIONS G. M. C.

MONTMAGNY, P. Q.

Toujours les taxes

Il semble qu'à Washington et à Ottawa la situation en soit rendue au point que plus le gouvernement enlève d'argent au peuple, plus il est "responsable". Seulement les personnes "irresponsables" croient qu'il est possible ou désirable d'alléger le fardeau des taxes. "Melfort Journal"

Melfort Saskatchewan.

Au début de l'année 1955, l'Assurance chômage payait des prestations à 400,830 réclamants ordinaires et à 30,940 réclamants de bénéfices supplémentaires.

Pour tout déménagement et transport général

TELEPHONEZ A 472

Transport Gaulin Enr.

2, Chemin de la Gare

MONTMAGNY

POUR MIEUX CONNAITRE MONTMAGNY

M. NAPOLEON MINVILLE

No 70 - EX-CHEF DE NOS POMPIERS -

Les plus heureuses existences, les mieux remplies, les plus profitables à soi-même comme à ceux qui dépendent de nous ou qui nous environnent, ce ne sont pas les plus tapageuses, mais bien, au contraire, celles que nous vivons dans l'ombre, tout simplement, consciencieusement.

par **R. Pérusse**

ET nous entendons vous en donner une édifiante preuve, aujourd'hui, ami lecteur, en consignant ici la tranquille histoire d'un brave octogénaire des nôtres, chez qui nous eûmes le plaisir de passer quelques heures reposantes, tout récemment.

Mais, tout avant, connaissons quels furent les premiers de ses ancêtres à venir demeurer au Canada.

— • —

On sait qu'en 1647 Guillaume Couture fut le pionnier-laboureur de Cap-de-Lévy — ainsi nommé, par Champlain, en 1626, pour honorer le troisième vice-roi de la Nouvelle-France, Henri de Lévy, duc de Ventadour, qu'on regarde à raison comme le plus zélé bienfaiteur de la colonie naissante.

Deux ans plus loin, maître-menuisier de son état, Pierre Miville s'établit également sur la Coste-de-Lauzon, mais plus à l'ouest, vis-à-vis de l'endroit qui, à Québec, fut par la suite appelé les Plaines d'Abraham, soit à cette coulée de falaise qu'on dit aujourd'hui Côte-Patton, en la paroisse de Saint-David-de-l'Auberivière. Le dit Miville était dès lors accompagné de sa femme, Charlotte Maugis, laquelle aurait été la première personne enterrée dans le cimetière Saint-Joseph (Lauzon), en 1676.

Habile et brave homme, Pierre Miville, pour être originaire de Soleur, fut surnommé "le Suisse", et deux générations de ses descendants subirent ce sobriquet, dit-on.

S'étant aussi embarqués à La Rochelle, les frères Jacques et François, fils de Pierre Miville et de son épouse, vinrent rejoindre ces derniers peu de temps après.

Le premier, Jacques, aidé qu'il fut de Jean Talon, sous la sage intendance duquel le pays connut un essor extraordinaire, obtint, de M. de Tracy (l'illustre Alexandre de Prouville), en 1665, un fief de quarante arpents sur vingt et un, à Grande-Anse, aujourd'hui Les-Aulnaies (Saint-Roch), et prit lui-même le nom de Miville-Deschênes, patronyme qui, pour plusieurs de ses descendants du moins, devint Descênes tout court.

Quant à François, l'autre fils de Pierre Miville, il est vu comme l'ancêtre de tous les Minville ou Mainville de notre région comme de celle de Lauzon, où, aussi habile menuisier, il habita durant plusieurs années, puisque Pierre ne mourut qu'en 1669.

François Miville épousa, le dix août 1660, au manoir seigneurial de Beauport, Marie, fille du fameux Noël Langlois, "pilote royal" et propriétaire du navire qui avait nom *Le Flibot*, navire dont parle *les Relations* des Jésuites et sur lequel "Champlain ainsi que Mgr de Laval firent plusieurs voyages en France". C'est donc au fameux manoir des de Salaberry — là-même où devait naître, soixante-quinze ans plus tard, le fameux héros de Châteauguay, qu'on surnomma le *Léonidas canadien* — que le Père Jean Torcapel, jésuite, bénit le mariage de François Miville à Marie Langlois. La cérémonie prit un cachet distingué, puisqu'à la nombreuse assistance se trouvait "le Sieur de Lauzon, dont le marié était censitaire".

Par la suite, François Miville, comme son frère Jacques, devint "petit seigneur", puisque, le trois novembre 1672, l'intendant Talon lui concédait un domaine important, "au Sault de la Chaudière, avec l'île Fortunée qui est devant", disent les documents. Ce fief prit le nom de Bonne-Rencontre. On sait que l'imposant domaine passa par la suite à la famille Atkinson.

Le premier Miville à venir vivre à Montmagny avait prénom Joseph. Né en 1669, soit l'année même où mourut son grand-père, il était fils de François. Il se serait fixé outre-rivière Du Sud, dans "le bas de la paroisse", soit à l'endroit dit Basse-Bretagne par la suite. Il en aurait été le premier colon et sa terre, large de six arpents et longue de trente-cinq courait du fleuve à la rivière Saint-Nicolas. Et ce ne serait qu'en 1695 qu'il épousa, de Cap-Saint-Ignace, Geneviève, fille de Pierre Caron, considéré censitaire de Pierre Bernier.

Deuxième seigneur de Pointe-au-Foin.

Quand fut inaugurée, le vingt-trois juillet 1719, la deuxième église (en pierre) de Pointe-à-Lacaille, Joseph Miville en était marguiller "entre Joseph Morin-Valcourt et Alexis Lemieux".

Il décéda en 1736, quand il n'avait que soixante-sept ans.

L'abbé Dion nous dit: "Cinq de ses filles épousèrent des petits-fils de Robert Boulet; se deux fils, Louis et François, continuèrent la lignée."

— • —

Et venons-en, maintenant, ami lecteur, à M. Napoléon Minville.

Quatrième d'une famille de huit enfants, il est le fils de feu Aldéric Minville et de défunte Joséphine Caron. Il naquit le seize août 1874, rue Saint-Jean-Baptiste, précisément en la confortable maison où il vit aujourd'hui avec les siens, maison vieille de plus de cent ans, puisqu'elle fut édifiée par son grand-père maternel, M. François-Caron.

M. Minville fréquenta l'Académie Saint-Thomas jusqu'à l'âge de quatorze ans puis, quelques mois plus tard, quitta, comme tant de jeunes le firent en ce temps-là, pour Monteville, Connecticut, aux Etats-Unis, où, pendant une couple d'années, il travailla dans une briqueterie du nom de Sage, puis passa à une autre industrie du même genre, à Fish-Island, pour près de six ans. Il revint alors à Montmagny, pour en repartir quelques mois plus loin, pour Lac-Noir, en Mégantic, afin de s'y donner au travail du concassement de la pierre d'amiante, durant trois saisons, puisque, en ce temps-là, les mines de l'endroit n'étaient pas exploitées durant l'hiver. Il revint à son clocher natal, pour être, durant un an, attaché au service de la voirie municipale et, trois ans plus tard, engagé en permanence par la Ville, pour laquelle il sut se dévouer pendant trente ans de plus.

Le seize juin 1903, il épousa, ne comptant qu'une année de plus que lui, Mlle Elise Gagné, fille dé M. Nazaire Gagné, pêcheur de profession et à son profit, laquelle était d'une famille de sept enfants et vivant au hameau dit Bras-Saint-Nicolas. Le père de Mme Minville quittait tôt le printemps, pour la Côte-Nord, pour ne rentrer que tard à l'automne.

M. et Mme Napoléon Minville eurent six héritiers, dont vivent encore: M. Eugène, maître-pressier aux Editions Marquis de notre ville et époux de dame Jeanne Marquis; Paul-Emile, peintre, célibataire, qui vit chez son père; Roland, marchand, de Saint-Paul, conjoint de dame Diana Laferrière et père de deux enfants; René, célibataire aussi, qui travaille au Restaurant Boudreau et vit avec les siens.

Quand M. Napoléon Minville dut abandonner son office de chef des pompiers de notre localité, il y a quatorze ans, pour cause de santé, M. Donat Minville, son neveu, le remplaça et a toujours occupé le poste depuis.

Qui a maintenant quatre-vingt ans, M. Napoléon Minville a encore le plaisir d'avoir sa tendre épouse à ses côtés. S'il lui faut s'aider d'une canne pour la marche, il est resté gai et a conservé bonne oreille, bonne vue et bonne mémoire. En somme, philosophe à sa manière, il fut un homme vraiment heureux, puisqu'il sut trouver le bonheur en ne le cherchant logiquement que là où il se trouve, dans le devoir parfaitement accompli.

M. Minville nous a beaucoup intéressé, en nous entretenant des choses du passé, si différentes de celles de notre ère, et des incendies d'autrefois, qu'il fallait combattre au moyen d'un outillage ne répondant pas toujours au besoin et commandant beaucoup de fatigue. Nous regrettons de n'avoir pas l'espace nécessaire pour faire mieux que souligner brièvement "les gros feux" qu'eurent à affronter M. Minville et ses hommes, le plus souvent généreusement aidés de nombreux sapeurs volontaires, feux dont nous nommerons ceux des Usines Normand, de la rue De la Gare; des Industries des Frères Thibault, de l'avenue Des Bouleaux; de la Scierie Price et Frère, de la rue De la Gare,

(Suite à la page 13)



M. NAPOLEON MINVILLE, aujourd'hui octogénaire, qui fut pendant trente ans chef des pompiers de Montmagny.

MESSAGÈRE DE "CONÇORDIA"



Le Canadien National a inauguré dimanche, le 24 avril dernier, un nouveau train rapide, le "Super Continental", entre Montréal et Vancouver. Pour marquer cet événement, S. H. le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a envoyé les armes de "Concordia" en sucre d'érable à ses collègues des autres grandes villes canadiennes. On voit ici M. Drapeau montrant son cadeau à la jolie fille qui a servi de messagère, Mlle Geneviève Gaudet, employée du contentieux du Canadien National. (Photo Canadien National)

Décès du renommé Père Yvon, capucin

Le secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi apprend avec regret le décès du célèbre Père Yvon capucin français, connu sous le nom de "capucin des houles".

Aumônier des pêcheurs de Terre-Neuve et du Groënland, écrivain, cinéaste, héros de deux guerres et vieux loup de mer, tel était le célèbre P. Yvon qui vient de mourir au Couvent de St-Joseph, à Guingamp, âgé de 67 ans.

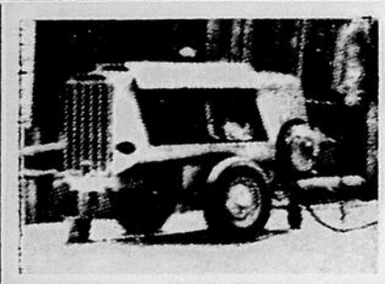
Breton de Finistère, le P. Yvon était d'abord un marin. Durant des années, il avait accompagné les pêcheurs dans leurs campagnes lointaines. Pour eux, il avait fait équiper un navire-hôpital, le "Saint-Yves."

Chaque soir, à la radio du bord, il s'adressait à ses paroissiens flottants, leur communiquait les nouvelles de leur famille et radiodiffusait la messe chaque dimanche à leur intention.

Auteur de plusieurs ouvrages sur les Terres-Neuves, il avait tourné plusieurs films documentaires sur la grande pêche et sur l'Inde où il avait longtemps vécu.

Héros des deux guerres, le P. Yvon milita dans la Résistance, fut dénoncé aux Allemands. Mais parvint à échapper aux poursuites en se réfugiant dans une maison le santé.

Il était officier de la Légion d'honneur.



COMPRESSEUR A LOUER
avec
MARTEAUX A AIR
à l'heure ou au contrat
GARAGE LEANDRUS THIBAULT
105, rue St-Jean-Baptiste
TEL.: 314 — MONTMAGNY

L'adoption

En matière d'adoption, le médecin de famille se trouve le conseiller auquel on doit s'adresser. C'est à lui de guider les futurs parents dans le choix de l'enfant à s'adopter et de les mettre en garde contre les risques possibles. Il doit savoir les moyens de prévenir ou de réduire au minimum les incidents et les réactions psychiques que peuvent engendrer ces changements de milieu et de vie. Il ne peut non plus ignorer complètement les conditions légales de l'adoption et de la légitimation adoptive. Le rôle du médecin de famille devient donc de première importance quand il s'agit d'adopter un enfant.

Semaine du bon maintien

La *Semaine du bon maintien*, un évènement annuel au Canada et aux Etats-Unis, aura lieu cette année du 1er au 7mai.

Elle sera officiellement inaugurée par une proclamation du maire de Montréal, Me Jean Drapeau.

Le *Semaine du bon maintien* est organisée dans la province de Québec par le Collège des Chiropraticiens.

Les recherches faites ont permis de découvrir que 50 p. c. de la population souffre de défauts structuaux et que cette proportion peut s'élever jusqu'à 76 p. c. chez les enfants.

Le *Semaine du bon maintien* a donc pour but d'inculquer dans l'esprit du public l'importance d'une structure en bon état.

"Est-ce trop de 7 jours par année pour rappeler à la population que le bon maintien n'est pas seulement un facteur de bonne apparence, mais aussi, ce qui est beaucoup plus important, un facteur de santé?" demande le Collège des Chiropraticiens. Non, car des savants américains ont déclaré que "les défauts de structure sont les termites du corps humain et qu'ils peuvent accomplir leur travail de destruction pendant des années avant que leurs effets ne deviennent apparents".

Un spécialiste a déclaré: "La Tour penchée de Pise est une merveille d'architecture, mais on ne saurait en dire autant des milliers de "tours penchées humaines"; ces vices de structure diminuent la capacité de travail et la résistance aux maladies.

Du 1er au 7 mai on rappellera à la population que "bon maintien et bonne santé sont proches parents."

Ici J.O.C. parle

Aspirations

Situation précaire, esprit inquiet, voilà le lot des jeunes ouvriers. Et pourtant, ils ont des qualités qui pourraient en faire des héros, qui ont fait des héros de quelques uns d'entre eux... et pourtant, ils ont, tout comme les autres, des aspirations profonde au respect des exigences temporelles, morales, spirituelles de leur personne. Et ce serait mal les connaitre, mal les servir que de se contenter de prendre conscience de leurs malheurs, de sonder leur détresse, de plaindre leur sort, sans en même temps dévoiler tout ce qui se cache sous ces malheurs, cette détresse, ce mauvais sort.

Fête au sucre organisée conjointement par la J.O.C. et la J.O.C.F.

C'est dimanhe prochain le 1er mai qu'aura lieu la traditionnelle fête au sucre organisée par la J.O.C. et la J.O.C.F.

Le départ se fera à une heure et quart précise en avant du local de la J.O.C. près de l'église St-Thomas pour se rendre à la cabane à sucre de M. Emmanuel Dion.

Tous les membres de la J.O.C. et la J.O.C.F. et de la Pré-J.O.C. sont invités à participer à cette fête au sucre avec leurs amis et amies.

Toute personne intéressée à participer à cette fête au sucre n'aura qu'à se rendre au local de la J.O.C. à une heure pour se procurer une carte.

Prix: Carte pour la fête au sucre et transport: $1.00; pour les membres de la Pré-J.O.C.: $0.60 sous.

Bienvenue à tous
Robert Michaud,
Propagandiste de la J.O.C.

Ce qu'on devrait savoir avant de prendre un laxatif

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, vous ne serez aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence—mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

— le juste milieu!

EX-LAX
Le laxatif chocolaté
Seulement 15¢ et 35¢

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE
EDIFICES FEDERAUX
PROVINCE DE QUEBEC

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 19 MAI 1955, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices fédéraux de la province de Québec, SAUF MONTREAL (P.Q.).

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les cahiers des charges et les conditions qui y sont jointes, en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'architecte régional, 150 ouest, rue St-Paul, Montréal, et à l'architecte régional, édifice des Douanes, Québec (P.Q.).

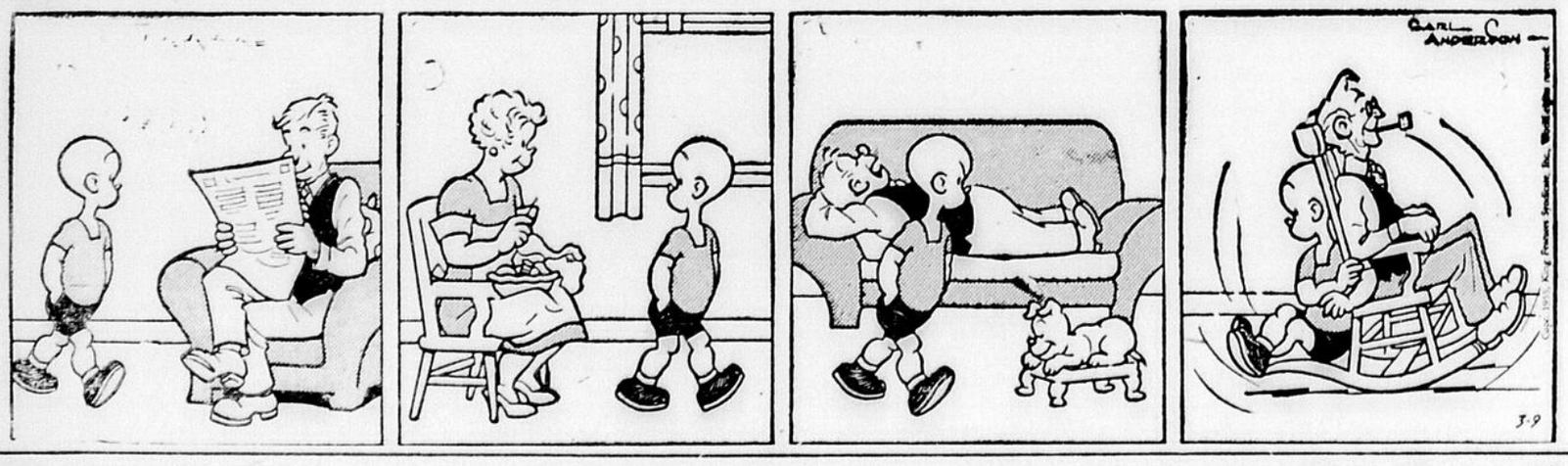
On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque visé, établi au nom de l'honorable ministre des Travaux publics, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi des banques d'épargnes du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 avril 1955.

HENRI — **Par Carl Anderson**



LOUIS — **Par Harry Hanan**



Une organisation de bonne camaraderie

Troisième d'une série d'articles présentés par le club Rotary de Montmagny à l'occasion du 50e anniversaire du Rotary: "Une organisation de bonne camaraderie".

Nous avons vu que les individus composent les nations et que la compréhension entre les individus peut servir de base à une meilleurs entente internationale. Voyons quel rôle nous pouvons jouer, dans notre milieu, en regard de cette bonne entente.

A première vue, ce rôle peut nous paraitre de peu d'importance. Se faire ami avec une personnes d'un autre pays c'est peut-être une chose intéressante en soi, mais ce n'est tout de même qu'une goutte d'eau dans l'océan, qu'un grain de sable dans le désert. Seul l'accumulation de ces gouttes d'eau, de ces grains de sable peut donner des résultats. Pour atteindre notre but, il faut donc multiplier les amitiés entre les nations.

Mais comment faire naître de telles amitiés me direz-vous? La plupart de nous ont peu souvent l'opportunité d'établir de telles relations avec des personnes d'autres pays. En dépit du fait que les voyages d'affaire et de plaisir sont plus fréquents, nous n'avons peut-etre pas la facilité, nous, de faire ces voyages. Nous serions cependant surpris de connaitre le nombre d'étrangers qui visitent notre province, voire même notre ville durant l'année. Sans vouloir importuner qui que se soit, un mot de bienvenue, une invitation, une présentation, un offre de service, une petite conversation feraient sans doute naître d'utiles amitiés.

Evidemment, les occasions d'engager ainsi des relations d'amitié seront plutôt rares à moins que la bonne camaraderie internationale soit organisée dans notre milieu, Notre club Rotary local constitue un groupe d'hommes qui pent s'en occuper. Le Rotary, en effet, est considéré comme une organisation mondiale de bonne camaraderie.

Au Canada, en Australie et dans les autres pays où l'immigration est organisée sur une haute échelle, les clubs Rotary ont inauguré des centres de réception pour les réfugiés et autres personnes déplacées qui désirent reprendre vie dans leur nouveau pays. C'est en effet en Australie qu'un club Rotary eut l'idée de désigner par l'appellation "nouveaux australiens" les personnes immigrés dans leur pays. Cette mode de nommer ainsi les personnes déplacées se généralisa dans presque tous les pays.

Cette manière amicale de nommer les réfugiés fut appréciée non seulement par les nouveaux arrivés mais aussi par leurs parents de leur pays d'origine. Ces gestes amicaux sont une contribution à une meilleure entente internationale.

Les clubs Rotary sur un même continent trouvent de multiples occasions de se faire des amis personnels hors de leurs frontières respectives. Leurs membres se visitent régulièrement. Dans certains pays, on organise "la semaine étudiante" durant laquelle des écoliers de différentes nationalités fraternisent. Avec des projets communs, tel que le parc de la paix internationale, les rotariens canadiens et américains travaillent ensemble avec beaucoup d'intérêt.

Dans les localités qui ne voient que rarement des visiteurs étrangers, il a fallut trouver des moyens d'établir de tels rencontres internationales. Les clubs Rotary invitent les consuls, hommes d'affaires, professeurs ou étudiants d'autres pays à venir passer quelques jours parmi eux. Les horizons culturelles de cette localité sont ainsi élargie par les connaissances de ces personnalités. Non seulement les contacts de personnes à personnes, mais aussi les échanges de lettres, de cartes postales, de photographies, de magasines etc., contribuent à faire de nouvelles connaissances. Un rotarien brésilien qui à lui seul a adressé au delà de sept mille lettres à des correspondants étrangers a fait de nombreuses connaissances au cours de ses voyages.

Ces correspondants propagent leurs bons effets dans la vie des nations. et pour atteindre une meilleure compréhension internationale il est absolument indispensable que ces

(Suite à la page 15)

Funérailles de Mme Léon Voyer

ST-PIERRE — Lundi, le 25 avril, en l'église paroissiale, avaient de Mme Léon Voyer, née Amanda Leblanc, décédée à sa résidence après une courte maladie. Elle était âgée de 85 ans et 6 mois.

La regrettée disparue laisse une vie chargée de mérites et dévouée aux oeuvres charitables.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Léon Voyer; trois nièces et un neveu, M. et Mme J.-E. Deroy, Mlles Rose et Thérèse Couillard, tous de Montréal.

M. le curé L.-G. Paquet a présidé à la levée du corps et a chanté également le service funèbre assisté de MM. les curés J.-B. Bélanger et L.-Henri Paquet, respectivement de Berthier et St-François, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction du maitre de chapelle, M. Gérard Beaumont, a rendu la messe de Requiem. Mme Ernest Talbot touchait l'orgue.

La croix croix était portée par M. Paul Proulx. Les porteurs du corps étiaent: MM. Eugène Pelletier, Amédée Blais, Lucien Beaumont et Louis Létourneau.

Conduisaient le deuil, son époux, M. Léon Voyer; sa nièce, Mlle Thérèse Couillard, MM. Joseph Baillargeon, Jean Létourneau, Eug. Baillargeon, Paul Girard, René Pelletier, Anhtime Létourneau, Emile Volh, Joseph Picard, Joseph-A. Bernier, Théodore Lapointe, Conrad Mercier, Eug. Gagné, Aug. Lapointe et un grand nombre d'autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Laurent Normand, de St-Pierre.

Nos sincères condoléances

*** M. NAPOLEON

(Suite de la page 11)

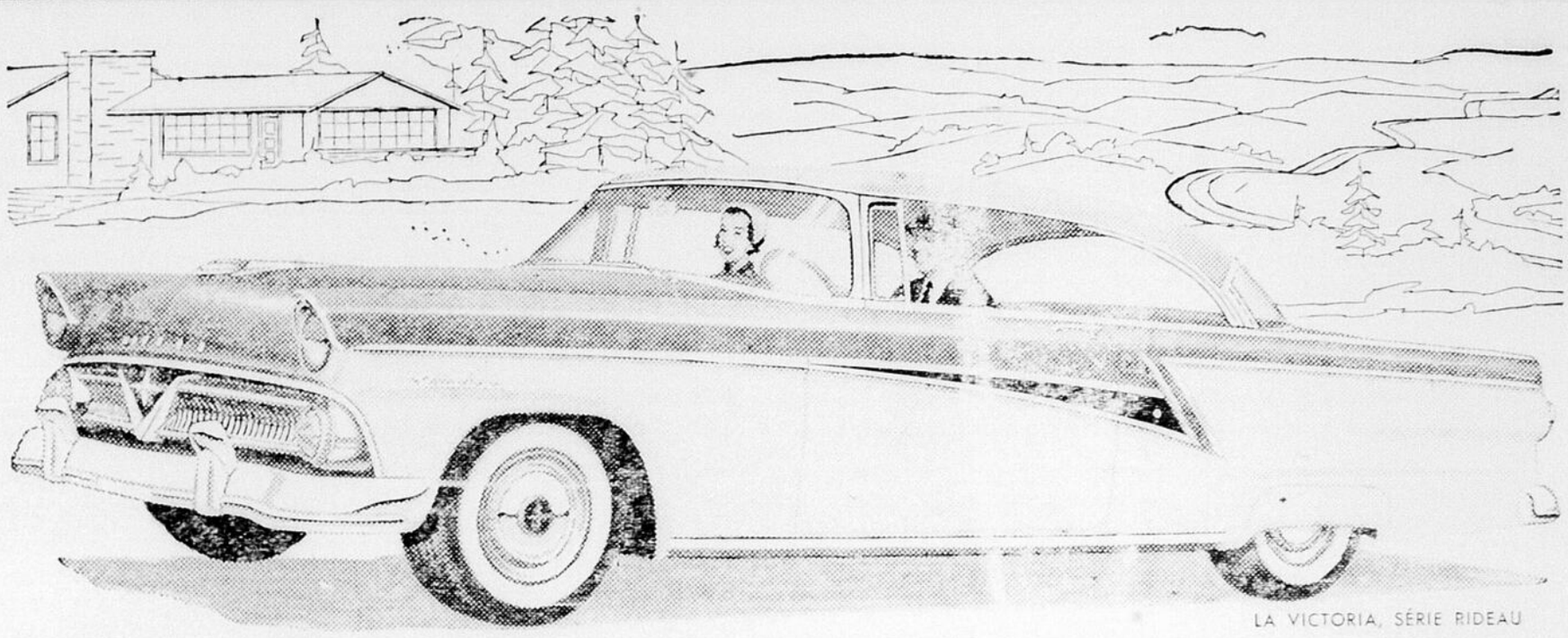
auprès de la rivière: de l'Hôtel Aubé, du Quartier Industriel: de l'Hôtel Gamache, de la rue Saint-Thomas: de la Manufacture de Meubles de M. Emile Collin, outre-rivière: de l'ancien Hôtel de Ville et son Théâtre . . .

M. Napoléon Minville compte encore deux soeurs et un frère: Alida, soixante et onze ans, Mme veuve Ferdinand Roy, de Québec, dont le mari était photographe; Marie-Anne, soixante-dix ans, épouse de M. Emile Fournier, rentier, de la Septième Rue: M. Delphis, quatre-vingt-trois ans, de la rue Saint-Jean-Baptiste.

— Nous souhaitons sincèrement à M. et Mme Minville de conserver leur santé, afin d'être longtemps encore au milieu de ceux qui les affectionnent.

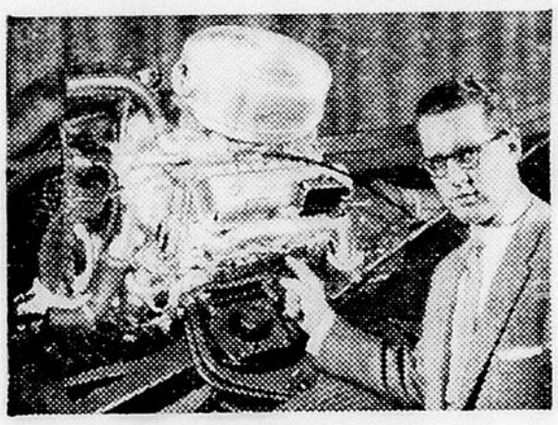
— R. P.

M., 20 avril 1955



LA VICTORIA, SÉRIE RIDEAU

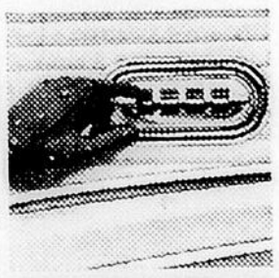
Cette auto dont vous rêviez... c'est la Meteor V-8!

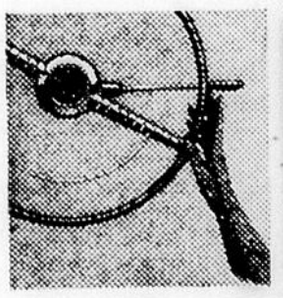


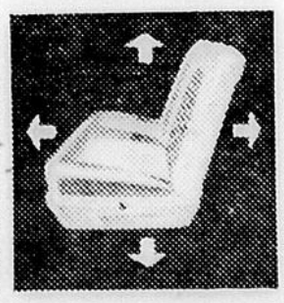
UNE PUISSANCE PLUS DOCILE, due au couple plus élevé du moteur, vous permet des accélérations instantanées. Trois transmissions, au choix, dans chaque modèle: la boite de vitesse standard, la surmultiplication "Touch-O-Matic"* ou la merveilleuse transmission "Merc-O-Matic"* avec surdémultiplication assurant des démarrages ultra-rapides à basse vitesse.

METEOR VOUS OFFRE UN CHOIX COMPLET DE SERVO-COMMANDES FACILITANT LA CONDUITE









FACILITÉ DE CONDUITE! Les servo-freins* réduisent l'effort du freinage (jusqu'à un tiers). La servo-direction* fournit jusqu'à 75% de l'effort nécessaire pour tourner le volant. Les fenêtres peuvent être baissées ou levées en pesant sur des boutons*. Le siège avant peut être avancé, reculé, levé ou baissé sur la simple pression d'un bouton*.

MEILLEURE TENUE DE ROUTE assurée par la merveilleuse suspension avant à rotules de la Meteor. Et quelle aisance de conduite, quelle sécurité dans les courbes! L'axe des ressorts avant est obliqué de façon à absorber les chocs d'avant en arrière aussi bien que de bas en haut.

Chaque modèle offre sans supplément un moteur V-8 à soupapes en tête! Seule dans sa catégorie, la Meteor offre un choix de 3 moteurs V-8

Voici une voiture à nulle autre pareille! La moindre pression sur l'accélérateur la fait bondir en avant...et sa facilité de conduite, sa tenue de route et sa douceur de roulement sont nettement incomparables.

La Meteor "55" est entièrement nouvelle, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Et son élégance est sans rivale! Mais ce qui compte peut-être encore davantage, c'est que chaque modèle est équipé du moteur V-8 à soupapes en tête le plus moderne...résultat de l'expérience acquise par l'entreprise *qui a construit plus de moteurs V-8 que tous les autres fabricants réunis.* Les modèles Meteor sont équipés d'un moteur V-8 de 162 CV et les modèles Rideau et Niagara, d'un moteur V-8 de 175 CV. Dans les modèles équipés de la transmission automatique, vous avez en outre la possibilité d'avoir un moteur V-8 de 182 CV.

Voyez toute la gamme des merveilleux modèles Meteor répartis en quatre séries —Rideau, Niagara, Meteor, Wagonnette —dont certains sont offerts aux plus bas prix.

*Moyennant supplément

VOYEZ UN VENDEUR METEOR

MERCURY LINCOLN Meteor

...c'est la Meteor V-8

CETTE AUTO DONT VOUS RÊVIEZ

UN PRODUIT DE FORD-CANADA

Nouveau moteur V-8 à soupapes en tête dans chaque modèle sans supplément de prix

TECHNICIEN GARAGE SERVICE

Roger Chabot, prop.
(Vendeur autorisé de Météor, Lincoln, Mercury)
R. R. No. 1 Montmagny

SAFE BUY USED CARS AND TRUCKS

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS METEOR

L'HEURE ARTISTIQUE

150e ANNIVERSAIRE de Hans-Christian Anderson

(Avril 1805-1875)

par Michel Prévost

Un soir de 1867, une grande procession parcourait, torches en main, les rues de la petite ville danoise d'Odense. Cette foule se composait surtout d'enfants, mais aussi de grandes personnes, de bourgeois, de notables. Ils allaient saluer un vieillard de soixante-deux ans, auquel ils venaient d'accorder le titre de citoyen d'honneur.

Hans Christian Anderson voyait ainsi se réaliser une prédiction faite à sa mère jadis par une voyante, peu avant qu'il quittât sa ville natale. La vieille femme n'avait-elle pas dit que la ville d'Odense serait un jour illuminée en son honneur? Il était alors parti pour Copenhague, avec treize écus en poche, et bien décidé à devenir célèbre. Maintenant, la prédiction réalisée, le vieillard songeait que parfois la destinée nous mène au succès par des voies imprévues. Fils d'un pauvre fabricant de galoches et d'une laveuse, enfant rêveur et maladif, il s'était élancé très tôt à la conquête de la gloire. Il se crut d'abord acteur. Avec beaucoup de naïveté, et sans doute un peu d'effronterie, il avait obtenu la protection de plusieurs éminents personnages de Copenhague, qui se découragèrent assez vite; il essaya ensuite de devenir chanteur, sans plus de succès. Puis il écrivit des pièces de théâtre. Le Comité de lecture du Théâtre Royal de Copenhague les jugea brièvement:

"Des essais qui, quoique montrant chez le jeune auteur une absence de connaissance de sa langue maternelle allant jusqu'à l'ignorance, marquent cependant d'incontestables talents d'auteur".

Mais Jonas Collin, Directeur du Théâtre Royal, l'avait pris sous sa protection; à 18 ans Andersen commença ses études. Ses premiers camarades étaient encore des enfants et le directeur du Lycée, dénué de compréhension et d'indulgence, lui faisait parfois sentir durement qu'il n'était là que par protection. Pourtant à 23 ans, Hans-Christian Anderson passa son baccalauréat. Déjà, il avait écrit plusieurs poèmes, qui furent suivis en 1829 de son premier livre: "Voyage à pied du Canal de Holmen jusqu'à la pointe est d'Amager", qui se vendit en quelques jours.

MEDIOCRES ROMANS, CONTES IMMORTELS

Puis Andersen obtint une bourse, et visita l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Bohème. Le roman qu'il rapporta de ce voyage, "l'Improvisateur", fut fort bien accueilli par la critique. C'était en 1835, et c'est alors qu'il écrivit à son ami et protecteur, le poète Ingemann:

"J'ai également commencé quelques "aventures racontées pour des enfants", et je crois que j'y réussis".

Il ne pensait pas y réussir si bien: il se croyait un grand romancier, et découvrit avec étonnement au cours de ses voyages suivants, en Orient, en Italie, en Europe Centrale, puis en France, que ce n'étaient pas ses romans, mais ses contes, qui lui valaient en Europe un renom grandissant: c'est à l'auteur des "Contes" qu'Alfred de Vigny tenait à faire lui-même hommage de ses oeuvres; c'est l'auteur des "Contes" que saluait la foule qui brandissait ses torches sur la place d'Odense. Il était devenu célèbre; il allait devenir immortel, mais certainement pas comme il l'aurait voulu.

Or c'est parce qu'il ne cherchait pas, en écrivant ses contes, à composer une grande oeuvre, qu'Andersen en a fait cette étonnante réussite. Ses romans n'ont jamais la fraicheur, la simplicité qui, dans les "Contes", enchantent le lecteur dès la première ligne. Plus à l'aise que dans une oeuvre ambitieuse, il pouvait, en racontant, mêler à son goût la féerie, l'observation du détail, la poésie, la satire et la morale. Alors il oubliait son orgueil, pour laisser place à sa bonté, à sa générosité; ses difficultés d'adolescent, ses échecs sentimentaux, nourrissaient un immense amour des êtres et des choses. Il dépassait la contemplation amère du destin des pauvres gens, pour atteindre à la vision du salut promis aux coeurs aimants.

LE CHEMIN DU PARADIS

Cette notion d'un salut — ou d'un pardon — offert aux malheureux après leurs peines, reste la morale permanente de ses contes, en adoucit la fin souvent triste, jusqu'à effacer l'impression causée par la mort du héros. Car la mort mène tout droit à un monde divin où la bonté et l'innocence trouvent enfin une récompense inaccessible sur terre. Le miracle de son art est de nous mener insensiblement à cette transfiguration; le merveilleux, dès les premières lignes, s'allie aux détails les plus concrets, les grandit petit à petit pour entraîner enfin le lecteur sans résistance dans l'apothéose finale.

(Suite à la page 15)



Inauguration du carillon de l'Oratoire, le 1er m

Encore quelques jours seulement et la métropole du Canada sera dotée, tout comme la capitale du pays, d'un carillon digne d'elle. En effet, un spécialiste en montage de carillons est arrivé de France, le lendemain de Pâques, et s'est immédiatement mis à l'oeuvre, avec toute une équipe d'ouvriers, pour procéder à l'installation dans un beffroi temporaire, du carillon 53 cloches de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Ces travaux se poursuivront sans arrêt, car les autorités de l'Oratoire espèrent que tout sera terminé à temps pour faire l'inauguration officielle du carillon le 1er mai, jour de la solennité du patronage de Saint Joseph.

Les deux dernières cloches arrivées de France ont été bénies, mercredi, le 13 avril, par Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, au cours d'une émouvante cérémonie qui coïncidait avec le pèlerinage hebdomadaire de l'Oeuvre du Pèlerinage des Malades. La présence de cette foule d'invalides, venus en civières, en chaises roulantes, sur des béquilles et quelques-uns portés dans les bras robuste de quelque parent ou ami, donnait un caractère inusité à cette cérémonie. En effet, la plus grosse des deux cloches bénies ce jour-là était un don de l'Oeuvre du Pèlerinage des Malades et des malades eux-mêmes.

Plus tard, sept autres cloches viendront s'ajouter aux cinquante-trois déjà bénies et le carillon de l'Oratoire Saint Joseph deviendra alors le troisième en importance en Amérique. Seuls les carillons de Riverside Church, à New York, et de l'université de Chicago le dépasseront avec leurs 72 cloches. Celui de la Tour de la Paix, à Ottawa, compte seulement 53 cloches.

La décision d'installer le carillon de l'Oratoire dans un beffroi temporaire va permettre aux milliers de pèlerins et de touristes qui visitent l'Oratoire chaque été, d'entendre des concerts sacrés en plein dès le mois de mai. Plus tard, quand seront parachevés les plans d'aménagement d'extérieur autour de la nouvelle basilique, le carillon logera dans le campanile dont on a prévu l'érection sur la vaste esplanade qui sera située sur le flanc de la montagne, près du Chemin de la Croix.

Pour le concert inaugural, les autorités de l'Oratoire ont déjà entrepris des démarc pour faire venir à Montréal carillonneur de réputation ternationale. Si ces démarc sont fructueuses, les fidèles mateurs de belle musique se servis à souhait, car contra ment à ce que l'on croit g ralement chez les profanes répertoire de musique pour rillon comporte des oeuvres plus grands maîtres.

Les carillonneurs n'ont l'embarras du choix entre M delssohn, Haydn, Mozart sky-Korsakoff, Barodin, Toselli, Adam, Dvorak, Sc ti, Delibes, Kreisler, Bra Massenet, Gounod, Schub Debussy, Grieg, Bach, Sibe Tschaikowsky Rachmani Bizet, Rubinstein, Verdi, Sa Saens, Handel, Wagner, God Straus, Chopin, Beethoven, nizetti, Lehar, Offenbach, V di, Schuman, Prokofieff, compter les oeuvres des grands carillonneurs mode comme Lefèbvre, Lannoy, coq, Eschenbrenner et d'au

(Suite à la page 15)

A LA RADIO

Les Marionnettes

Les Marionnettes appartiennent au répertoire de la Comédie Française, où elles connaissent un succès qui ne s'est pas démenti durant bientôt 45 ans. Peu de pièces ont été plus souvent jouées et reprises. Les Marionnettes ont fait le tour du monde et ont connu dans toutes les saisons théâtrales un égal bonheur. L'intrigue de cette oeuvre est cependant toute simple. Le marquis Roger Montclars est ruiné. Sa mère le rappelle sur ses terres. Celle-ci fort riche encore, pose à son fils un ultimatum. Il épousera Fernande de Ferney, jeune orpheline élevée par un vieil homme, son oncle, gentilhomme campagnard, alors la marquise de Montclars servira une rente copieuse à son fils et le renflouera. Ou bien il devra faire face à ses créanciers.

Il choisit d'épouser Fernande. Roger de Montclars ne peut pas supporter cette fille élevée cependant dans la plus grande simplicité et possédant une très belle culture. Revenu à Paris avec sa femme, il la traite de morgue, l'humilie, la bafoue.

Fernande, qui aime quand même ce tyran, trouve la force de jouer le jeu de la coquette. Elle se tranforme du tout au tout, devient une éblouissante créature dont tous les hommes tournent autour. Elle ne cesse, dans le Paris léger des aristocrates décadents, de demeurer parfaitement honnête et réussit à reconquérir son mari qui en devient éperdument amoureux.

Tout cela est bien simple, mais le sujet est traité avec tant d'esprit, de charme et de délicatesse qu'aucun public encore, n'a pu résister à être fasciné, envouté par la jolie petite marquise de Montclars, la fée de cette délicieuse féerie.

Cette pièce de Pierre Wolf sera à l'affiche du Théâtre Ford le 5 mai 1955.

Le Théâtre Ford est diffusé chaque jeudi soir, de 8.30 h. à 9.30 h. sur les postes du réseau français de Radio-Canada et commandité par la Société Ford du Canada.



● Les gagnants du grand concours radiophonique NOS FUTU ETOILES, pour la saison 1954-55, sont Lezia Zubrack, sopr colorature de Saskatoon, Saskatchewan, et Pierre Boutet, téno Québec. Au cours de la soirée de gala qui terminait la saison, di che le 24 avril, à l'Auditorium du Plateau, M. Gérard Lama directeur régional des programmes à Radio-Canada, a remis jeunes artistes canadiens des bourses de mille dollars chacu nom de la Société Radio-Canada. Tous deux rêvent faire de l une carrière.

Lezia Zubrack et Pierre Boute vainqueurs de 'Nos Futures Etoile

Le septième concours annuel **Nos Futures Etoiles** s'est terminé, cette année comme par le passé, par une grande soirée de gala, à l'Auditorium du Plateau de Montréal, dimanche le 24 avril.

A cette occasion, M. Gérard Lamarche, directeur régional des programmes à Radio-Canada, a remis, au nom de la Société Radio-Canada, des bourses de mille dollars chacune aux deux candidats qui furent jugés, cette saison, les plus méritoires.

Les gagnants sont Lezia Zubrack, soprano-colorature de Saskatoon, Saskatchewan, et Pierre Boutet, ténor, de Québec.

Le public était nombreux, dimanche le 24, au Plateau pour cette intéressante émission finale de **Nos Futures Etoiles.** Il a fort applaudi les gagnants, mais n'a pas non plus ménagé son enthousiasme à l'égard de Giuseppe Agostini, chef de l'orchestre **Nos Futures Etoiles,** et des huit autres finalistes qui furent, cette année, d'une telle qualité que les quatre juges à l'écoute ont déclaré que le choix avait été plus difficile à faire que par les années passées.

On se souvient que les autres participants aux finales étaient: Anne Stephenson, soprano-lyrique; Helen Hajnik, mezzo-soprano; Rosemary Burns, soprano-dramatique; Floriane Cot soprano-lyrique; Benoit Duf baryton; Clarence Fleiger, b chantante; James Whicher, b ton; Gaston Harnois, baryton

Le jury était composé, année, de MM. Albert Cham land, Jacques Gérard, Eric Lean et Paul Roussel; le d'orchestre, comme on l'a dit, Giuseppe Agostini qui si bien encourager de jeunes tistes souvent rongés par le t le réalisateur, le dévoué Ma Henry.

Lezia Zubrack est née kafoon en 1931. Elle n'étudi chant que depuis quatre ans, Georges Lambert du Conse toire Royal de Toronto. El chanté à la radio, en concer en récital, participé aux conc **Opportunity Knocks** et **Song My People**; obtenu cette anné premier prix au concou **Sing Stars of Tomorrow.**

Pierre Boutet, né à Québec 1925, étudie le chant depuis ans. Les auditeurs de Ra Canada le connaissent bien a fait ses études à Toronto, Conservatoire Royal, et à N York où il travaille son ar puis deux ans.

Les gagnants rêvent tous d la grande carrière d'opéra.

Funérailles de M. Ernest Samson

Le profond regret causé par la ort de M. Ernest Samson s'est nifesté à l'occasion des funé- lles, le 20 avril dernier. M. nson est décédé à l'âge de 72 et 7 mois et il était l'époux ame Olivine Roy. Des repré- ants de toutes les classes de société se sont groupés autour cercueil de cet homme estimé r rendre un dernier hommage mémoire.

es funérailles ont eu lieu à neures en l'église de St-Pierre, té de Montmagny. M. l'abbé de G. Paquet, curé, a fait la e du corps et a chanté le ser- assisté de M. le Chanoine . Paquet et de M. l'abbé tras. Au choeur, on remarquait résence de Mgr Albert Pain- d, P.D., V.F., curé de St- s de Montmagny; M. l'abbé ippe Blais, curé de St-E- de Lauzon; le R. P. Marius O.P., MM. les abbés Richard doin et Georges-Henri Roy, ollège de Ste-Anne.

défunt laisse dans le deuil son épouse, ses fils, René, Montmagny; Philippe Samson, de Roberval; Jules Samson, les et Raymond, de St-Pier- Lac des Aigles, Rimouski; ses filles: Mme Armand lx (Lucette), Mlle Gracia son, Mme Henri Beaumont rèse); Mme Denis Galibois nde); Mlle Cécile Samson; endres, MM. Armand Proulx enis Galibois; ses belles- , Mme René Samson, née ne Proulx; Mme Philippe son, née Jeannine Gagnon, et Jules Samson, née Rachel tier; ses petits-enfants: Jean, Paul, Pierre, André, Marie eau, Soeur St-Damien, des Renée Samson; Mme Florian lines; André, Jacques, Denis, ette Fernande, Marcel, Nar- , Louise, Céline, Jules et Y- Proulx; Michelle, Benoit et s Samson; Monique, Guy, èle, Danielle et Carole Beau- , André, Jacques, Dominique laude Samson; ses beaux-frè- MM. Frédéric et Ludger Roy, d'Ottawa; Ferdinand, Adolphe et Ernest Roy de St-Charles.

Au départ de la résidence mortuaire, M. Augus'e Lamonde portait la croix. Portaient le cercueil, MM. Denis, André, Jacques et Marcel Proulx, Jean Samson et Guy Beaumont, tous petits-fils du défunt.

Le deuil était conduit par les parents mentionnés plus haut et on remarquait aussi, M. Gérard Roy, Mlle Marie Roy, Mme R. Brousseau, Mme Charles-A. Turgeon, Daniel Asselin, Donat Labrie, Josaphat Jacques, Alphonse Journeault, Philippe Roy, Philippe Godbout, Adrien Roy, Mlle Eveline Roy, tous neveux et nièces; MM. Amédée Turgeon, de St-Charles, Emile Vohl, Eugène Roy, Amédée Roy, Albert Vohl, M. et Mme Léopold Vohl de St-Jean Port-Joli; Antonio Paradis, tous cousins. Dans la nombreuse assistance, on voyait aussi: M. Joseph Boulanger, C.L.; Edmour Alexandre, Fortuna', Joseph, Roger et Jean-Marie Proulx, Gérard Laurent et Maurice Delagrave, N. Cloutier, Paul Boulet, Augustin Galibois, Wellie Paquet, Jules na, Edgar Larouche, Antoine Pa- Samson, Jules Roy, Robert Vézi- é, Martin For'ier, Jean Lavallée, André Collin, Jean Cloutier, mai- re; Armand Collin, André Bé- chard, J.-B. Boulet, M. Cloutier, Victor Blais, Lionel Lamonde, Ul- déric Blanchet, Alcide Guille- mette, Sylvio Blais, Antonio Fi- set, Sarto Jean, Gérard Bouf- fard, Pierre-Léon Fiset, Gustave Beaumont, H.-L. Simoneau, Phi- lippe et Charles-A. Simoneau, Do- nat Lefebvre, Julien Beaumont, Maurice et Armand Bouffard, Lu- cien Lamonde, Philippe Aubé, Er- nest Samson, Maurice Talbot, Ls mond Fourn'er, Léandre Cor- Blanchet, Alphonse Proulx, Roy- neau, Roland Samson, G.-H. Bou- let, Paul Mercier Louis Lavergne, Roland Bouffard, Narcisse Proulx, Georges, Lucien et Armand Proulx, Lauréat Corriveau, Théo- phile Proulx, Thomas et Raymond Caron, Gérard Morin, Paul-Emile Jean et Jules Rousseau, P.-H. Ruel, Ernest Talbot, Wilfrid Sam- son, Amélée et Jean-Marie Blais, Horace Lecomte, Alphonse Mo- rin, A. Beaudoin, Ernest Pageau, Lucien, Laurent et Benoit Beau- mont, Gérard Beaumont, Adolphe et Eugène Baillargeon, Robert Proulx, Octave Morin, Maurice et P.-Armand Proulx, Armand et Geo.-Alberi Blais, Pierre et Ro- land Létourneau, Amédée Létour- neau.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Laurent Nor- mand, de St-Pierre, comté de Montmagny.

Nous offrons nos sincères sym- pathies à la famille en deuil.

Les médecins en congrès à Montréal

Trois symposiums, groupant quelques-unes des plus éminentes personnalités de la médecine canadienne, marqueront la 17e Réunion annuelle de la Division du Québec de l'Association Médicale Canadienne. Celle-ci aura lieu les 5, 6 et 7 mai à l'Hôtel Sheraton-Mont-Royal et sera sous la présidence du docteur Adélard Tétreault, des Trois-Rivières, président provincial.

Le premier symposium portera sur "les traitements chirurgicaux des maladies du coeur", le deuxième sur "la dermatologie" et le troisième sur "la gastro-entérologie".

Au nombre des conférenciers et participants, mentionnons les docteurs G.F. Strong, de Vancouver, président de l'Association Médicale Canadienne; Paul David, directeur de l'Institut de Cardiologie de Montréal; Arthur Vineberg, chirurgien de l'Hôpital Royal Victoria; Edouard Gagnon, chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal; Albert Jutras, radiologue de l'Hôtel-Dieu de Montréal; Georges Leclerc, dermatologiste de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal; Andrew James Rhodes, de Toronto, qui parlera de la poliomyélite et autres maladies à virus.

La Division du Québec de l'Association Médicale Canadienne a aussi inscrit à son programme une conférence sur un sujet paramédical, intitulée: "Un médecin peut-il prendre sa retraite?". Le service de traduction simultanée, inauguré aux Trois-Rivières l'an dernier fonctionnera de nouveau durant tout le congrès et permettra à chacun des congressistes de bénéficier pleinement des délibérations.

Un programme spécial a été préparé à l'intention des dames et comprend, entre autres choses, une visite des studios de radio et de télévision de la Société Radio-Canada, ainsi qu'une visite du nouvel Hôpital Général de Montréal.

On s'attend que le congrès de la semaine prochaine réunira plusieurs centaines des 1200 membres de langue française et de langue anglaise que compte l'Association dans le Québec.

*** Une organisation

(Suite de la page 13)

amitié soient multipliées par un grand nombre d'individus.

Les dix qualités d'un bon citoyen.

1— Il est bien renseigné sur les affaires locales et mondiales.

2— Il est courtois, généreux, amical. Il se mêle aux autres et est un bon voisin.

3— Il est sincère, fiable et prend part aux activités de sa religion.

4— Il apprécie ce que les autres ont fait pour lui et accepte sa part de responsabilité dans l'amélioration future de sa communauté.

5— Il est loyal et honnête envers ses semblables.

6— Il observe les lois de sa communauté et de son pays.

7— Il vote régulièrement et intelligemment aux élections.

8— Il est intéressé à la liberté et au bien-être des nations et il y apporte une large contribution.

9— Il est productif et se rend très utile à ses associés.

10— Il donne le bon exemple aux jeunes de sa communauté.

Rotary International /1954

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

VOUS N'AVEZ PAS DE MÉTIER?
EN VOICI UN PAYANT
ET QUI S'APPREND VITE
LA SOUDURE
Commencez maintenant — l'étude est facile.
On réclame partout des soudeurs qualifiés.
Nous enseignons aussi DIESEL-MÉCANIQUE.
Pour détails complets jetez ce coupon à la poste.

L'INSTITUT D'ENTRAÎNEMENT SPÉCIALISÉ DU QUÉBEC,
65 ouest, JEAN TALON, Montréal, P.Q.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
PROV.....
AGE..... OCCUPATION..... Q 12

"Prix InterFrance de Poésie"

Un prix international de poésie française d'une valeur de plus de 100,000 francs français sera décerné en 1955.

Le "PRIX INTERFRANCE" de poésie 1955 est ouvert à tous les poètes de langue française, sans distinction de genre, de nationalité, de religion, d'âge ou de résidence.

Clôture des inscriptions: 15 mai 1955.

En 1954, le montant du prix a atteint 300,000 francs français et a été partagé entre le Français Gilbert Lamireau, le Suisse Claude Richoz, le Canadien Georges Carlier et le Belge Joseph Delmelle.

Le règlement détaillé sera adressé sur simple demande accompagnée d'un double coupon-réponse international au secrétariat du prix: Prix Interfrance, 92, rue Léopold, 92, Malines — Belgique.

* Inauguration du

(Suite de la page 14)

our un grand nombre, l'i- guration du carillon ee l'O- ire Saint-Joseph constitue- ne révélation complète dans omaine de la musique. Mais la suite, les concerts sacrés l'Oratoire se répétant à in- rvales fréquents, la musique oches deviendra pour tous, ans et touristes, une des s grande attractions artisti- s de la métropole.

* Hans-Christian

(Suite de la page 14)

Ainsi, "la petite marchande d'allumettes" passe insensiblement la rue enneigée et glaciale au rêve de la chambre bien chauffée: deuxième allume te l'amène sous un arbre de Noël magnifique, que fois, l'allumette s'éteint. Si la petite fille se retrouve ainsi ngée à nouveau dans la nuit glaciale, cette nuit, teintée d'un rêve plus en plus riche, devient toujours plus belle. Une étoile filante: ne âme qui monte au ciel", pense la petite fille; elle frotte une nière allumette, et voici que sa grand'mère la prend dans ses s, et toutes deux s'envolent dans le rayonnement des allumettes lammées, jusqu'au royaume de Dieu. C'est dans sa souffrance la petite fille avait trouvé le chemin du Paradis; de son imagi- ion elle avait fait naître la joie; et cette joie est telle qu'aucune stesse ne semble plus possible à ceux qui ne s'arrêtent pas aux parences; telle est la morale de cette conclusion qui pourtant pas l'air d'une morale:

"Le jour de l'An se leva sur le petit cadavre assis là avec les umettes, dont un paquet avait été presque brûlé. "Elle a voulu chauffer", dit quelqu'un. Tout le monde ignora les belles choses elle avait vues, et au milieu de quelle splendeur elle était entrée sa vieille grand'mère dans la nouvelle année".

Ainsi le regard chaleureux d'Andersen enveloppe-t-il tous les es, et les plus humbles objets. Parfois attendri, parfois ironique, conteur savait donner à ses imaginations une assise terrestre, ter une âme aux choses les plus prosaïques. Il continue d'en- iner avec lui une généra'ion après l'autre dans le monde de uceur et de miséricorde qu'il a ouvert aux grands comme aux ts. (UNESCO)

ST-PIERRE

BAPTÊMES

—A M. et Mme Wellie Létourneau, née Edith Caron, un fils, leur premier-né, baptisé sous les prénoms de Joseph-Robert-Wellie-Alain. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Caron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Bouffard.

—A M. et Mme Maurice Samson, née Annette Lainesse, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Samson, oncle et tante de l'enfant.

MALADE

—Nous avons le regret d'apprendre la maladie grave de Mme Eugène Pelletier actuellement hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

NOTES LOCALES

—M. et Mme Chs-Amédée Bernier et leur fillette, de Québec, étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme Charles Bernier et Mme Olivier Samson.

—M. et Mme Paul-Arthur Beaumont et leurs enfants, de Montréal, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Gustave Beaumont. Ils se sont également rendus chez leurs frères et soeurs, MM. et Mmes René Guillemette et Maurice Dubé, de Montmagny.

—M. et Mme Henri Bernier, de Québec, ont passé la fin de semaine chez leur soeur Mme J.-T. Bernier. Ils ont aussi rendu visite à la famille de M. et Mme Adrien Bernier.

—Mme Eugène Caron, de Québec, a passé quelques jours parmi nous. Elle s'est aussi rendue à Montmagny visiter sa fille, Mme Willie Létourneau.

—M. et Mme Paul Girard sont de retour à leur résidence après avoir passé la saison de l'hiver à Québec.

Mont'réal, a passé la fin de semaine chez son oncle, M. Léon Voyer.

—Mme J.-T. Bernier et M. et Mme Henri Bernier se sont rendus dimanche, à Montmagny, les invités de M. et Mme Adjutor Asselin.

—MM. Eugène et René Pelletier sont actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis au chevet de Mme Pelletier.



YVON FERLAND D.C.
CHIROPRATICIEN
MARDIS et JEUDIS
JOURS — 2 à 6 heures
SOIRS — 7 à 9 heures
53, Ste- Brigitte — Montmagny
(en haut de l'épicerie Desjardins)



"Puis-je t'aider à faire tes devoirs, papa?"

Heureusement que Jean badine.

Si son père acceptait son offre, Jean serait bientôt noyé dans une mer de faits et de chiffres sur le revenu familial, les droits de successions, les impôts, les testaments, les fiducies, l'assurance commerciale et autres problèmes connexes!

Il faut dire que le père de Jean est un assureur-vie, qui complète sa formation professionnelle en se tenant à la page par des études constantes. Ceci est indispensable, car les aspects de l'assurance-vie sont plus nombreux et variés qu'ils ne l'ont jamais été. Les représentants des compagnies d'assurance-vie sont maintenant plus en mesure de vous donner une opinion avisée. Il ne leur suffit pas d'étudier sans cesse; ils doivent encore comprendre les besoins de chacun. Comme ces besoins varient avec chaque famille, les représentants des compagnies d'assurance s'appliquent à donner des solutions individuelles.

On peut affirmer que l'assureur à qui vous avez affaire est un homme dont l'expérience vous sera utile. *Ses progrès reflètent clairement ceux qui ont accompagné, dans bien des domaines, l'évolution des compagnies d'assurance-vie pour s'adapter à vos besoins toujours changeants!*

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA
Plus de 50 compagnies canadiennes, britanniques et américaines
L-155DF

AU MICRO DE CKBM

"Les agents destructeurs des dents"

A tous les lundis, à deux heures moins quart, sur les ondes du poste CKBM, votre Unité Sanitaire vous parle par la voix du Dr. Lomer Lemieux, dentiste. Pour le bénéfice de ceux de nos lecteurs qui ne peuvent écouter ces courtes causeries, nous les publierons à chaque semaine. Voici la quatorzième de ces causeries prononcée le 18 avril 1955.

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

En dépit des efforts constants des chercheurs scientifiques pour découvrir le moyen radical d'enrayer à jamais la carie dentaire, la lutte contre cette maladie reste toujours subordonnée à la seule application de mesures individuellement requises. A cause de la nature complexe de la maladie, l'observation des lois de l'hygiène dentaire consiste dans l'augmentation des forces de résistance de la dent et dans la diminution des forces extérieures qui l'attaquent.

En ce qui a trait aux forces de résistance, nous avons parlé longuement au cours des entretiens précédents de la formation de dents capables de lutter efficacement contre la carie. Nous avons insisté sur la calcification des dents par un régime alimentaire balancé de la femme enceinte et durant la période de formation de la denture temporaire; durant la période la plus propice à l'éclosion de la carie qui s'étend de l'enfance à l'adolescence et plus la période comprise entre l'éruption des dents permanentes à 6 ans à la maturation définitive de l'émail à 17 ans.

Comme corollaire à l'alimentation nous avons parlé de l'importance de la mastication et des soins à donner aux dents temporaires en vue de préparer une dentition permanente forte et résistante. Nous avons omis à dessin de parler du fluor comme élément de base dans l'alimentation et comme facteur de résistance. Nous nous proposons d'en faire le sujet d'une causerie subséquente.

Nous analyserons aujourd'hui les forces qui attaquent les dents. Il est universellement admis maintenant que les agents destructeurs des dents sont des acides organiques qui se forment dans la bouche. Du mécanisme intime et compliqué par lequel ces agents extérieurs s'élaborent et sur lequel d'ailleurs plusieurs théories s'affrontent actuellement, retenons ce qui suit: Par leur action sur l'amidon et les sucres, les microbes, principalement le lactobacillus acidophilus, et la mucine, forment de la salive, donnent naissance à des acides destructeurs dans le voisinage des dents. Ces acides sont susceptible d'opérer la destruction de la matière calcaire des dents sous l'influence de certains facteurs déterminants tels que: arrêt de la salive, débris alimentaires, mastication impropre, mauvais état de la denture, abondance de microbes.

Lorsque la salive peut circuler librement et abondamment dans la bouche, elle peut avoir un pouvoir défensif et digestif, en même temps qu'un rôle de déglutition vis à vis des aliments ingérés. Par contre lorsqu'une portion de la salive s'arrête dans les divers infractuosités de la denture, espaces proximaux, replis des surfaces triturantes, elle constitue une eau dormante et en voie de mortification, favorable à la fermentation, laquelle produit des acides.

Nous savons aussi que les microbes se développent davantage s'ils trouvent un milieu propice à la formation de leurs foyers de culture. Une bouche sale est donc un endroit délectable où ils se multiplient et se mettent à l'oeuvre avec d'autant plus de virulence. Les enzymes, ferments provenant de ces microbes, produisent l'acide lactique lorsqu'ils viennent en contact fréquent avec le sucre.

Après les repas certains aliments séjournent dans la bouche, surtout les aliments sucrés et pâteux. Or seuls ces aliments peuvent, par leur fermentation produire des acides qui serviront à décalcifier les dents. Les sucres absorbés aux repas sont généralement éliminés en partie par les autres aliments, par la salive ou par l'action de la mastication. Mais si ces sucres séjournent dans la bouche ou sont retenus par des défauts de la denture, ou surtout sont absorbés entre les repas, ils produisent beaucoup d'acides.

Il s'en suit que si nous voulons protéger les dents de nos enfants contre la carie, nous devons nécessairement observer rigoureusement les mesures essentielles suivantes:

Propreté minutieuse et constante de la bouche par le brossage régulier après les repas, car les acides se forment très rapidement sur les surfaces des dents et les dents propres ne se carient pas facilement.

Mastication lente et forte pour activer le flot salivaire et effectuer le balayage des débris alimentaires. Fréquence des examens préventifs chez le dentiste pour corriger les défauts de la dentition.

Limitation des sucres dans l'alimentation et surtout contrôle de l'abus du sucre par les friandises prises à toute heure. Interdiction à ces sucres de séjourner dans la bouche.

Et puisque le sucre constitue un facteur redoutable de carie dentaire, nous en ferons le sujet de la prochaine causerie.

Merci de votre bonne attention.

Lisez les nouvelles sportives chaque semaine.

*** Eugène Brochu

(Suite de la page 9)

tés d'un bon télégraphiste sont les mêmes que celles d'un musicien.

Notre nouveau chef de gare s'est déclaré enchanté de venir habiter notre ville et souhaite d'y pouvoir demeurer jusqu'au jour où viendra son tour de prendre sa retraite.

Encouragez nos annonceurs



Peinture Mate Murale
AUTO-OBTURANTE
du type alkyd
Pittsburgh
WALLHIDE
PAR
Une couche suffit!

Le nouveau fini mat mural du type alkyd allie le charme des couleurs douces à une plus grande durabilité. Fini auto-obturant dont une couche suffit, facile à appliquer au pinceau ou au rouleau, sans odeur de peinture. Lavez et relavez la Peinture Mate Murale Pittsburgh Wallhide —elle ne perd jamais sa fraîcheur d'aspect. En 12 jolies couleurs, et en Blanc.

RENE SAMSON
DISTRIBUTEUR
200, rue St-Jean-Baptiste, Tél.: 209
MONTMAGNY, P. Q.

Les Peintures PITTSBURGH—Gardent plus longtemps l'aspect de PEINTURE FRAÎCHE



A. A. Blais Automobiles Inc.
Rue St-Ignace Montmagny